

ESPRIT LIBRE



BELGIQUE-BELGIE
P.P. - P.B.
1099 BRUXELLES X
BC1587

N° 12 - AVRIL 2010
PÉRIODIQUE - PARAÎT 5 FOIS PAR AN



Rentrée 2010

À L'HORIZON



L'ISLAM
dans la ville



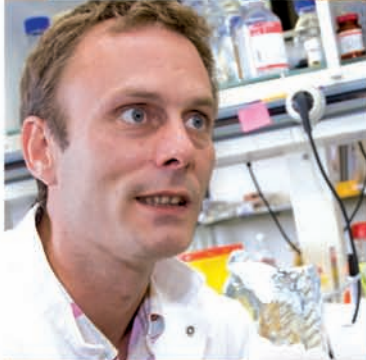
SEMAINE DES NOBEL
Sciences & problèmes
sociétaux



**DIABÈTE
CONGÉNITAL :**
Gène identifié



**JEAN-CLAUDE
LEGROS**
De la recherche
spatiale à la
recherche industrielle



L'ULB est née en 1834 du mécénat et en a vécu jusqu'en 1930. Depuis lors, le relais a été pris par les autorités publiques de plus en plus limitées dans leurs interventions. Cependant, la nécessité de promouvoir davantage la recherche a motivé la création récente de la Fondation ULB. Celle-ci s'est assignée trois types d'initiatives :

- › **Les projets fédérateurs** qui regroupent des chercheurs de plusieurs disciplines et les thérapeutes (par exemple, en neurosciences : biologistes, psychiatres, informaticiens, psychologues et médecins travaillent sur les thèmes des troubles de l'apprentissage et les maladies neurodégénératives)
- › **Le soutien aux jeunes talents** leur permettant de développer leur équipe de recherche notamment en astrophysique, archéologie, biologie moléculaire,...
- › **La Maison Européenne de la Recherche** : forum qui abritera les Brussels Scientific Summer Summits (B3S), une salle dédiée à la soutenance de thèses (200 par an) et des moyens d'accueil pour des savants étrangers.

IN THE SPOTLIGHT !

PREMIERS SOUTIENS : PRIX FONDATION ULB 2010
Lauréats proposés par le comité scientifique et approuvés par le conseil d'administration de la Fondation ULB :

- › **Cédric Blanpain** (biologie cellulaire : recherche sur le cancer, notamment la relation entre les cellules souches adultes et le cancer, à partir du modèle cutané)
- › **Frédéric Bourgeois** (mathématiques : recherche sur la géométrie des structures de contact)
- › **Estelle Cantillon** (économie : recherche sur l'organisation, la création et l'évolution des marchés et autres procédures d'allocation)

IMPLIQUEZ-VOUS DANS LA FONDATION ULB ET DANS L'AVENIR DE LA RECHERCHE :

- › Surfez sur www.fondation-ulb.org
- › Soutenez la Fondation ULB en cliquant « don en ligne » sur le site de la Fondation ULB ou en versant sur le compte 363-0429243-58
- › Rejoignez le portail alumni www.monulb.be pour connaître les activités de l'ULB
- › Contactez Christine de Schaezen, network developer, au +32 2 650 22 94 contact@fondation-ulb.org www.fondation-ulb.org

GREAT MINDS MEET IN SEARCH OF A BETTER WORLD

édito

Et quelques facultés de plus...

Alors que les festivités du 175^e anniversaire animent nos campus, que de nouveaux masters se mettent en place et que nos chercheurs découvrent, communiquent et publient, les structures de l'Université sont, elles aussi, sujet à de nouveaux avatars.

Le Conseil d'Administration de l'ULB vient, par exemple, d'approuver une liste nouvelle des facultés, écoles et instituts.

Ainsi, si nous gardons toujours sous le même vocable la Faculté de Philosophie et Lettres, la Faculté des Sciences psychologiques et de l'Éducation, la Faculté de Médecine, la Faculté des Sciences, la Faculté des Sciences appliquées, l'École de Santé publique et l'Institut d'Études européennes, nous changeons le nom de la Faculté de Droit en celui de Faculté de Droit et de Criminologie et nous autorisons l'ancien Institut supérieur d'Éducation physique et de Kinésithérapie (ISEPK), devenu Institut des Sciences de la Motricité (ISM) d'une part et l'Institut de Pharmacie d'autre part, à porter, demain, les titres respectifs de Faculté des Sciences de la Motricité et de Faculté de Pharmacie.

Par ailleurs, l'ancienne Faculté des Sciences sociales, politiques et économiques (SOCO) donne naissance, par scissiparité, à deux facultés : la Faculté des Sciences sociales et politiques d'un côté et la Faculté « Solvay Brussels School of Economics and Management » (SBS-EM) d'un autre côté. Rappelons ici que la SBS-EM résulte de la fusion de la Solvay Business School (ex-École de Commerce Solvay) avec le Département des Sciences économiques de SOCO. Est-ce bien clair?... d'autant que ce n'est pas tout : l'École d'Architecture de la Cambre et l'Institut d'Architecture Victor Horta intègrent l'Université et se rassemblent en une Faculté d'Architecture, laquelle s'aligne dans les rangs des Facultés de Sciences humaines.

Ne voyez pas là un vain « jeu de mots » : la symbolique des noms, dénominations, appellations et labels vise aussi à mettre en cohérence l'image que l'on donne avec l'identité que l'on se donne.

Au-delà des vocables, ce sont tout autant des objectifs qui se dessinent. Bon vent, donc, à ces quelques facultés de plus.

> **Jean-Louis Vanherweghem,**
Président du CA de l'ULB



La symbolique des noms, dénominations, appellations et labels vise aussi à mettre en cohérence l'image que l'on donne avec l'identité que l'on se donne.



N° 12 - AVRIL 2010

04	RENTREE 2010 À L'HORIZON
	Rentrée 2010 : amélioration des programmes et ancrage wallon 05
	Langues, anglais et partenariats inter-universitaires... Nos nouveaux masters en 2010 06
	Philo et Lettres se métamorphose 08
	Les formations de proximité de l'ULB Un objectif social 09
	Le développement des masters en anglais . 10
	« Prospective Research for Brussels » : Logement et mobilité 12
	Hommes-femmes inégaux face aux discriminations raciales ? 13
	L'islam dans la ville 14
15	ULBcdaire : L'UNIF EN BRÈVES...
	Semaine des Nobel 18
	ERC Advanced Grant L'intelligence artificielle primée 20
	Regards croisés sur la zoologie 21
	Cancer de la peau : belle avancée 22
	Télévie : des ingénieurs face au cancer 23
	Jean-Claude Legros : de la recherche spatiale à la recherche industrielle 24
	Repenser les dynamiques culturelles : une ARC dans la marmite aux idées 26
	Diabète congénital : gène identifié 27
	De Flagey au Mont des Arts : l'architecture célébrée dans & hors les murs 28
	Deux pays, deux cultures, quatre langues et un rêve réalisé : le choix de Natacha Lambert 29

30
32
À VOIR, À FAIRE À L'ULB... OU AILLEURS
LIVRES



RENTRÉE 2010 À L'HORIZON

L'amélioration des programmes...
L'ancrage wallon...
L'apprentissage des langues...
Les partenariats inter-universitaires...
Nos nouveaux masters en 2010...
Philo et Lettres en métamorphose...
Les formations de proximité de l'ULB...
Le développement des masters en anglais...

Un dossier « enseignement » complet,
dans ce numéro, pour vous aider à prendre
les devants de la rentrée 2010 !

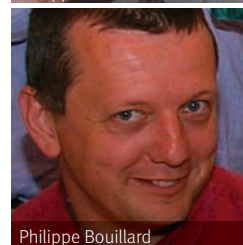
Rentrée 2010

Amélioration des programmes et ancrage wallon

L'offre d'enseignement a fortement évolué au cours des dernières années avec la mise en place en 2007 de 150 nouveaux masters et de 60 masters complémentaires, achevant la réforme de Bologne initiée en 2004. Pour sa rentrée 2010, l'Université propose pourtant des nouveautés. Découvrons-en le pourquoi en compagnie du recteur **Philippe Vincke** et de **Philippe Bouillard**, vice-recteur pour la politique académique et la promotion de la réussite.



Philippe Vincke



Philippe Bouillard

Philippe Vincke : Cette révision de notre offre d'enseignement est à placer dans le contexte de notre positionnement stratégique. En 2008, le Conseil d'administration de l'Université a adopté dix objectifs prioritaires parmi lesquels on relève, pour l'enseignement, le fait de donner à chacun une réelle chance de réussite en Bachelor, d'y assurer un haut niveau de formation – pour permettre à nos étudiants de réussir leur Master à l'étranger et, par la même occasion, de contribuer au rayonnement de l'Université. Offrir des MA attractifs sur le plan international est un dernier axe important pour maintenir notre excellente réputation en Europe.

En organisant des formations de proximité, comme le Ba en Sciences humaines et sociales à Charleroi ou comme le Ba en Droit à Mons, nous rencontrons le premier objectif et offrons la possibilité à des étudiants doués d'entreprendre des études universitaires. Cela fait partie de notre politique d'ouverture et de démocratisation de l'enseignement universitaire.

Philippe Bouillard : Pour offrir une meilleure chance de réussite en Ba, nous avons aussi développé les actions de promotion de la réussite. Depuis plusieurs décennies, nous cherchons à combattre

par ce biais la dualisation de la société. Connaissant les faiblesses de nos étudiants dans la compréhension du français, nous l'avons tout particulièrement inscrite dans nos programmes afin d'améliorer les compétences langagières. Et nous avons constaté qu'en travaillant sur des supports authentiques, adaptés aux réalités facultaires et liés à la compréhension des discours en usage dans la discipline même, on s'ancrait bien dans les besoins des étudiants. De même, nous avons développé un projet d'exercices en ligne pour l'apprentissage des sciences.

« L'Institution a demandé aux facultés de se reposer la question de la cohérence des programmes sur base d'une série d'indicateurs et de revoir leur offre en termes d'attractivité internationale »

Ph. Bouillard

Philippe Vincke : Dans le même ordre d'idée, je souhaiterais ajouter qu'avec l'UMONS, l'ULB est l'université de la Communauté française qui pratique une des politiques d'aide sociale parmi les plus dynamiques. Chaque année, le budget consacré à l'aide aux étudiants en difficulté s'élève à plus de 2 millions d'euros, qui permettent d'aider plus de 3.000 étudiants par an.

Esprit libre : Comment expliquer l'importance de la nouvelle offre de la rentrée ?

Philippe Vincke : Après Bologne, nous avons constaté que certaines facultés avaient fait montre d'un enthousiasme tel que l'offre d'enseignement était devenue trop vaste et trop dispersée. C'est pourquoi nous avons demandé aux doyens de réfléchir à leurs programmes dans le cadre de leur plan stratégique facultaire. La réforme en Faculté de Philosophie et Lettres en est un bel exemple. (voir page 8)

Philippe Bouillard : Ce que l'Institution a demandé aux facultés, c'est de se reposer la question de la cohérence des programmes sur base d'une série d'indicateurs et de revoir leur offre de masters, notamment en termes d'attractivité internationale, tout en tenant compte des ressources disponibles.

Esprit libre : L'Université organise de plus en plus de programmes à horaire décalé. Est-ce dans le cadre d'une adaptation à la société et à l'apprentissage tout au long de la vie ?

Philippe Vincke : Absolument. Mais dans le même temps, nous avons de jeunes étudiants intéressés par les horaires décalés également. Cette offre procède donc toujours d'un processus d'ouverture de l'Université.

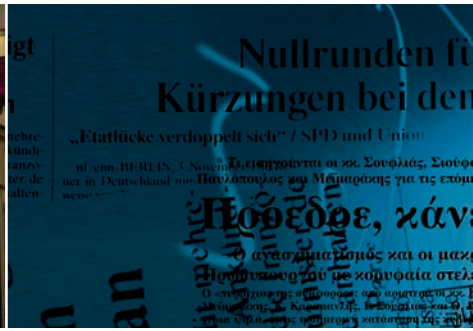
Esprit libre : Dans la révision de cette offre, on voit également les partenariats se développer ?

Philippe Vincke : Avec notre partenaire montois, nous souhaitons présenter une offre d'enseignement intégrée dans le triangle Bruxelles, Charleroi, Mons. Nous nous déployons avec lui notamment à Charleroi, avec les Hautes écoles sur le campus technologique de Gosselies. (voir page 9)

Esprit libre : A Bruxelles également, des masters se mettent en place avec la VUB ?

Philippe Vincke : La VUB est notre université sœur avec laquelle le partenariat est naturel pour proposer des masters à un public prioritairement international, intéressé par une formation acquise dans la capitale de l'Europe.

> Isabelle Pollet



plus d'infos : www.ulbruxelles.be/ma



Langues, anglais et partenariats inter-universitaires... Nos nouveaux masters en 2010



Pour cette rentrée 2010, des nouveautés Masters voient le jour dans la cadre de la révision de l'offre d'enseignement entamée par les facultés de l'ULB. Les langues, l'anglais et les partenariats inter-universitaires en sont les **lignes de force**, avec une réforme très aboutie en Philosophie et Lettres.

■ PHILO ET LETTRES S'OUVRE AU CHINOIS

La Faculté de Philosophie et Lettres proposera une finalité « Chinois », à horaire décalé, dans le cadre de son Ma en Langues et littératures modernes, orientation orientales, pour lequel aucun pré-requis de langue n'est nécessaire. En deux ans, l'étudiant y acquerra un socle de connaissances solides en langue et culture chinoises.

La Faculté propose à l'identique la même chose pour l'arabe et le turc dans le cadre de sa finalité Monde arabo-musulman. Toute personne intéressée par ces deux dernières finalités - qui peut justifier d'un niveau d'études correspondant au grade de Bachelier - peut introduire un dossier en vue d'accéder à ces formations.

Ce Master, unique en Belgique francophone, présente ainsi l'avantage de s'adresser tout à la fois aux étudiants qui ont suivi le Bachelier du même nom et à un public de débutants qui souhaitent s'ouvrir aux **langues et cultures arabes ou chinoises**. Plusieurs cours du Master sont donnés directement dans la langue étudiée, ce qui implique que les étudiants réagissent dans cette langue également. Par ailleurs, il permet également d'aborder les principales autres langues du monde oriental et extrême-oriental (turc, persan et chinois). Au-delà des langues, divers cours sont également proposés aux étudiants à propos de la littérature, des aspects religieux, de l'histoire passée et actuelle.

Outre la recherche ou l'enseignement au niveau supérieur, la connaissance de l'arabe, ainsi que d'autres langues et cultures orientales, telles le turc, le persan ou le chinois, constituent un atout essentiel dans diverses carrières, en Belgique comme à l'étranger : traduction professionnelle et littéraire, journalisme, diplomatie, institutions européennes, monde associatif, organisations non gouvernementales, entreprises et bien d'autres métiers.

■ LANGUES ET CULTURES DE L'EUROPE CENTRALE

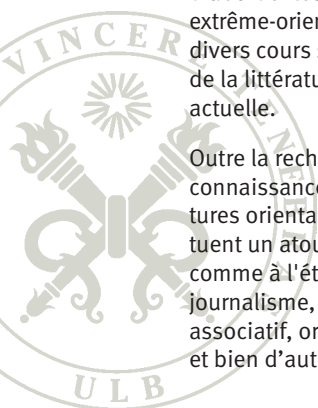
La finalité européenne en Langues et cultures de l'Europe centrale du Ma en Langues et littératures modernes, orientation germaniques ou orientation slaves privilégie la maîtrise d'au moins deux langues d'Europe centrale (allemand, polonais ou tchèque), et cette compétence linguistique est associée à l'étude approfondie des cultures de cette zone géographique. Cette finalité s'ouvre aux étudiants de Langues et littératures modernes (or. germaniques) qui étudient l'allemand depuis le Bachelier ou à tout étudiant qui satisfait aux pré-requis en allemand ainsi qu'aux étudiants de l'orientation slaves qui étudient le polonais ou le tchèque depuis le Bachelier ou à tout étudiant qui satisfait aux pré-requis dans l'une de ces deux langues.

A noter : La Finalité Russe de ce Ma ne requiert également aucun pré-requis de langue.

■ NOUVEAUTÉS EN HISTOIRE ET HISTOIRE DE L'ART

Plusieurs finalités intéressantes à signaler pour l'Histoire : Archives et documents (gestion des bibliothèques, archivistique, gestion du patrimoine culturel, documentologie), Histoire et administrations (gestion des ressources humaines, droit public, conception et gestion de banques de données, principes généraux d'organisation, histoire des administrations) et la finalité européenne en Histoire et culture de l'alimentation qui s'organise dans le cadre d'un Master européen partagé avec trois autres universités : Bologne, Tours et Barcelone.

Et pour Histoire de l'art et Archéologie : une finalité Pratique de l'archéologie, une autre relative aux Arts visuels et analyse de l'image et une dernière relative aux Musées et à la conservation du patrimoine mobilier.





■ UN MA EN SCIENCES POLITIQUES D'UN AN (60 ECTS) EN ANGLAIS

Ce Master organisé par la Faculté des Sciences sociales et politiques / Solvay Brussels School of Economics and Management, existera dès la rentrée, en horaire de jour, sous la forme d'un Master in Political Science entièrement dispensé en anglais.

Bon à savoir : ce Master existe aussi en un an à horaire décalé en français pour permettre aux étudiants déjà engagés dans la vie professionnelle de le suivre.

■ UN MA EUROPÉEN EN SCIENCES POLITIQUES À FINALITÉ POLITIQUE ET SOCIÉTÉ EUROPE CENTRALE-RUSSIE-CAUCASE

Ce Master de la Faculté des Sciences sociales et politiques-SBS/EM, qui peut être entièrement réalisé à Bruxelles, existera aussi comme Master européen dès la rentrée. Organisé par l'ULB, l'Université de Bucarest et celle de Wrocław, ce Master pourra être suivi dans deux de ces universités. Les étudiants auront ainsi la possibilité de décrocher un double diplôme et d'apprendre la langue du pays choisi en mobilité.

■ MA EN SCIENCES DU TRAVAIL À BRUXELLES EN HORAIRE DÉCALÉ

La finalité gestion de la formation et de la transition professionnelle du Ma en Sciences du travail sera dès la rentrée organisée à Bruxelles en horaire décalé. Cette formation a été pensée dans un contexte de chômage et de plus grande mobilité de l'emploi, où les activités dans les domaines de l'insertion professionnelle se sont considérablement développées. Les spécificités des compétences impliquées dans la conception et la gestion des projets sont apparues comme un enjeu majeur. Et, la modernisation des entreprises, en particulier au plan organisationnel, a mis l'accent sur le besoin de formation dans les stratégies de gestion des entreprises. La question de la conception, de la gestion et de l'évaluation de la formation, dans une perspective d'insertion comme de promotion et de reconversion professionnelle et de modernisation des entreprises apparaît comme une demande importante.

■ SCIENCES ET GESTION DE L'ENVIRONNEMENT

Le Master en Sciences et gestion de l'environnement sera organisé dès la rentrée avec deux finalités.

La finalité Sciences de l'environnement s'adresse à des étudiants ayant acquis un Bachelier dans le domaine des Sciences naturelles ou des Sciences de l'ingénieur, et ayant un intérêt pour la recherche de pointe, tant dans le domaine de l'observation que dans la modélisation de l'environnement global et régional. La formation est particulièrement axée sur l'analyse scientifique rigoureuse du milieu dans l'optique d'une meilleure compréhension du fonctionnement de notre planète et de développer et améliorer les réseaux d'observation

et les modèles pronostiques de l'évolution future de la Terre, en support à une meilleure gestion de l'environnement et au développement durable.

La finalité Gestion de l'environnement, accessible à un plus large public (titulaires d'un Bachelier universitaire en Sciences humaines, Sciences naturelles ou Sciences de l'ingénieur), vise à permettre aux étudiants de maîtriser les principaux aspects de l'environnement et de sa gestion, afin de pouvoir agir comme médiateur des problèmes liés à l'environnement au sein de divers types d'organismes, tant publics que privés. Ces compétences devraient permettre de concilier un environnement sain et durable avec des objectifs d'amélioration du développement humain et de la qualité de vie, en tenant compte de la forte hétérogénéité des problématiques environnementales. La finalité Gestion de l'environnement est particulièrement axée sur la protection du milieu et l'amélioration de la qualité de vie et s'inscrit dans une optique de gestion de l'environnement et du développement durable. Elle apporte aux étudiants, aux origines et motivations variées, le savoir-faire analytique et de synthèse indispensable à une approche académique rigoureuse, mais aussi pratique, des questions environnementales.

■ UN MA INFORMATIQUE AVEC LA VUB (voir page 10 des MA en anglais)

■ LA PHYSIOPATHOLOGIE MOLÉCULAIRE À GOSSELIES AVEC L'UMONS

Cette finalité spécialisée a comme thème principal l'étude moléculaire de la physiologie normale et pathologique. Son enseignement est dispensé sur le campus de Gosselies, en français et en anglais (50 %), en collaboration avec la Faculté de Médecine de l'ULB et les Facultés des Sciences et de Médecine de l'Université de Mons.

La deuxième année est essentiellement consacrée à la réalisation d'un mémoire de fin d'études, véritable travail de recherche fondamentale. Il est accompagné de cours spécialisés, sous forme de semaines thématiques interuniversitaires ou de stages de recherche en laboratoire (éventuellement à l'étranger). Les cours s'appuient largement sur les activités des laboratoires de l'ULB localisés sur les campus du Solbosch, d'Erasmus et de Gosselies. Ce dernier site, véritable pôle de compétitivité en biologie moléculaire, bénéficie du soutien d'un grand nombre de programmes européens et accueille près de 700 chercheurs du monde entier. Sa particularité est de regrouper des activités d'enseignement, des instituts de recherche de l'Université libre de Bruxelles et de l'Université de Mons (IBMM, IMI, CMMI) ainsi que des firmes pharmaceutiques et spin-off issues des laboratoires de l'ULB (Henogen, Euroscreen, Delphi Genetics, DNAVision...). Ce campus offre donc de nombreuses possibilités en matière de formation et d'emploi.

> Isabelle Pollet

Philo et Lettres se métamorphose

Mieux appréhender les cultures et maîtriser la communication

Dès la rentrée prochaine, la Faculté de Philosophie et Lettres de l'ULB offrira des programmes complètement revus à tous ses étudiants. **Didier Viviers**, le doyen de cette Faculté, nous présente la philosophie générale de cette réforme des programmes, dont le processus a été lancé en octobre 2008.

Esprit libre : Qu'est-ce qui a motivé la métamorphose de l'offre de Masters au sein de votre Faculté ?

Didier Viviers : Un de nos objectifs était de renforcer l'identité de la Faculté, identité mise à mal par Bologne avec l'accumulation de listes de cours spécifiques aux filières.

Aujourd'hui, on passe d'une offre de cours à une offre de formation, avec comme maître-mots : cultures et communication. Notre souhait est de proposer une formation solide à la critique et à la compréhension en profondeur des cultures. La formation en BA, quel que soit le cursus choisi, comprendra un socle commun de six matières : histoire, histoire de l'art, littérature, philosophie, critique des sources et technologies de l'information. Ainsi les bases critiques sont données dès le BA pour approfondir l'enseignement par et à travers la recherche en MA. Au-delà des matières transversales, les étudiants aborderont, dès le BA1, les cours spécifiques qui relèvent de la discipline choisie.

Esprit libre : Que propose cette offre de formation ?

Didier Viviers : Les langues en sont un des éléments fondamentaux. Elles participent au socle de formation ; nous avons renforcé l'apprentissage de l'anglais dans les trois années du BA pour assurer une maîtrise suffisante de

cette langue à nos étudiants. Ce choix procède donc avant tout d'un projet pédagogique. Les langues constituant aussi un critère d'employabilité, nous avons également introduit la connaissance d'une 3^e langue dans nos programmes, répondant ainsi aux normes européennes actuelles en matière de pratiques linguistiques. Sans compter la possibilité de choix d'une mineure en langue.



Didier Viviers

« Nous avons également introduit la connaissance d'une 3^e langue dans nos programmes »

Esprit libre : Vous avez aussi développé les mineures de transition en BA2 et BA3.

Didier Viviers : Avec Bologne, la durée des études dans ma Faculté a été allongée à 5 ans et nous avons constaté la baisse du nombre d'étudiants dans certaines filières. Une mineure de transition — en communication par exemple — n'enferme pas l'étudiant dans un choix définitif et lui ouvre la porte vers un MA correspondant à la mineure choisie (la communication en l'occurrence). Cette formule, rendue possible, notamment, par le renforcement du socle commun de formation, permettra la mise en œuvre de cursus construits en fonction d'un projet spécifique de nos étudiants ; elle ouvrira la possibilité d'une plus grande diversité et d'une plus grande richesse des parcours universitaires, susceptibles de s'adapter au mieux au monde professionnel.

Esprit libre : Vous êtes aussi la première faculté à instaurer un régime intégral de modules de 5 ECTS.

Didier Viviers : En effet, tous les cours de la Faculté seront désormais crédités de 5 ECTS ou d'un multiple de 5 ECTS. La multiplicité des volumes de cours était devenue un facteur d'immobilisme, alors que « Bologne » devait favoriser les échanges et l'évolution des formations. Cette standardisation a contraint à une structure plus lisible et

Plus d'information

<http://www.ulb.ac.be/facs/philo/index.html>



plus cohérente des programmes, dont la plus grande souplesse a permis de mettre en application une réflexion pédagogique approfondie, tout en renforçant le volume horaire d'encadrement des étudiants. Si nous voulons que l'enseignement se fasse à travers la recherche, il est également important de privilégier les cours collectifs et ne plus nécessairement lier le cours à un seul professeur. Par exemple, le cours d'histoire du tronc commun sera donné par 4 professeurs : un antiquiste, un médiéviste, un moderniste et un contemporain, réunis autour d'une thématique, comme la citoyenneté par exemple ; ce qui permettra de mettre en avant l'importance de la diachronie, du temps long — c'est-à-dire de la perspective historique — dans l'examen de problématiques actuelles.

Esprit libre : Vous avez aussi diversifié vos domaines d'enseignement...

Didier Viviers : Nous ouvrons un Master en Langue et culture chinoises, à horaire décalé et proposerons également de nouveaux Masters européens et un Erasmus Mundus en Arts du spectacle vivant. Nous renforçons enfin nos collaborations avec les grandes institutions culturelles du pays afin d'offrir aux étudiants une formation qui allie harmonieusement la pratique à la théorie.

> **Isabelle Pollet**

NDLR : les mineures sont un ensemble de cours spécifiques qui ouvrent à une discipline autre que celle du cursus principal de l'étudiant.

Les formations de proximité de l'ULB

Un objectif social

Depuis 2004, l'ULB a resserré ses collaborations avec l'UMONS en créant localement un BA en Droit et en s'associant plus avant à une série de formations tant à Mons qu'à Charleroi. **Charleroi** où depuis l'année dernière, la Faculté des Sciences sociales et politiques-SBS/EM offre des enseignements de proximité et où sur le Biopark de **Gosselies**, l'ULB organise le Master en Biologie moléculaire et est partenaire de formations dans le cadre du campus technologique.

A Mons où la Faculté de Droit a développé en collaboration avec l'UMONS le premier cycle d'études en Droit, le nombre d'étudiants est en hausse constante puisqu'on est passé de 104 étudiants lors de la première rentrée en 2004 à près de 300 étudiants à la rentrée 2009.

La Faculté de Psychologie et des Sciences de l'éducation entretient également des relations privilégiées avec Mons en participant à un BA en Sciences psychologiques et de l'Éducation et en co-organisant une série de programmes (Masters complémentaires conjoints, école doctorale PSYCEDUC et formation continue).

Charleroi, ville universitaire : l'affirmation s'appuie aujourd'hui sur des actes concrets et des projets de développement.

En plus d'une décentralisation d'enseignements de l'UMONS — dont un master d'un an en informatique organisé avec la Faculté des Sciences de l'ULB —, la ville dispose depuis la rentrée dernière de cours de la Faculté des Sciences sociales et politiques : un Bachelier en Sciences humaines qui ouvre notamment au MA en Sciences du travail, dispensé en horaire décalé à Charleroi.

Pour l'ULB, l'objectif est très clair : « L'expérience a montré que ce type de décentralisation permettait d'accueillir des étudiants qui sans elle, n'auraient pas entrepris d'études universitaires » explique Pascal Delwit, doyen de la Faculté des Sciences sociales et politiques. Les cours décentralisés lèvent en effet une double barrière économique (le coût de la location d'un kot) et culturelle (l'éloignement du foyer familial). « Il n'est pas toujours évident, surtout si on est le premier d'une famille, de quitter le foyer pour aller suivre des études » poursuit le doyen. Et à Charleroi, plus qu'ailleurs, cette offre d'enseignement se justifie puisque la ville n'envoie que 15 % de ses étudiants à l'Université contre 22 % en moyenne pour le reste de la Communauté française.

L'ULB ne compte pas en rester là puisque les formations sont en pleine expansion sur le Biopark de Gosselies. Dès la rentrée prochaine, une nouvelle finalité spécialisée du MA en Biochimie et Biologie moléculaire et cellulaire verra par ailleurs le jour à Gosselies en collaboration avec l'UMONS. (voir Page 7)

> Isabelle Pollet



Arnaud Termonia

Biopark Formation à Gosselies

Soutenu par l'Académie universitaire Wallonie (ULB et UMons), le Fonds social européen (FSE) et la Région wallonne, Biopark Formation a vu le jour début 2009 sur l'Aéropôle de Gosselies.

Cette structure propose des formations en biotechnologies adaptées à trois types de publics différents : les chercheurs industriels et académiques, les enseignants des Hautes écoles (formant principalement aux métiers de technicien de laboratoire et d'ingénieur dans le domaine des sciences biomédicales) et les demandeurs d'emploi.

Son directeur, **Arnaud Termonia**, nous en explique la philosophie : « Dans nos formations, nous avons une approche « bottom-up » qui privilégie les besoins des acteurs du secteur. Nous avons ainsi développé des formations pointues et de courte durée pour les chercheurs industriels et académiques. La formation continue des enseignants des Hautes écoles est quant à elle destinée à assurer une meilleure adéquation entre la formation initiale et les attentes des entreprises dans un secteur qui évolue très vite. Elle porte donc sur des modules théoriques, sur des démonstrations relatives à des techniques de pointe et sur l'aide à la mise en place de travaux pratiques spécifiques. Notre troisième axe de formation qui s'adresse aux demandeurs d'emploi est réfléchi avec le Forem afin de décliner une offre parfaitement adaptée aux demandeurs d'emploi et aux attentes des employeurs potentiels. Les biotechnologies sont en pleine expansion à Charleroi et dans le Hainaut. Rien que sur le site de l'Aéropôle, nous avons 800 emplois directs dans ce secteur à haute valeur ajoutée. Aussi nous nous réjouissons de pouvoir jouer un rôle d'ascenseur social pour les demandeurs d'emploi.

Pour développer notre compétitivité, nous avons besoin de personnes bien formées et, à cet égard, il est fondamental d'associer recherche, innovation technologique et formation dans le domaine biomédical. »

> I. P.



Le développement des masters en anglais



En 2007 s'achevait la réforme de Bologne avec la mise en place des masters. Comme Université de la capitale de l'Europe, l'ULB se devait de former ses étudiants aux langues étrangères et de développer une offre en anglais pour favoriser et aussi bénéficier de la mobilité européenne.

A la rentrée prochaine, c'est **près de 25 masters totalement ou à 50 % en anglais** qui seront proposés. Et ce n'est qu'un début : la Faculté des Sciences appliquées travaille activement à la mise en place de quatre nouveaux masters communs en anglais avec la VUB pour la rentrée 2011. Petit tour d'horizon...

Masters complets en anglais

■ INGÉNIEUR CIVIL EN INFORMATIQUE SCIENCES INFORMATIQUES

Organisés conjointement avec les Facultés des Sciences et des Sciences appliquées de l'ULB et de la VUB, ces deux masters ont pour ambition de fournir une formation scientifique de haut niveau dans les technologies de l'information. Les cours sont donnés en anglais ou en français. Le cursus comporte 5 options : « conception de logiciels et de systèmes critiques », « optimisation et algorithmes », « intelligence computationnelle », « systèmes web et d'information », et « multimédia ». La polyvalence de la formation est assurée par le recours à un tronc commun aux cinq options comprenant l'apprentissage des notions de base en recherche opérationnelle, sécurité, calculabilité et complexité, théorie de l'information, théorie des langages, et génie logiciel. Les étudiants seront porteurs du diplôme de Ma ingénieur civil en informatique ou du Ma sciences informatique en fonction du Ba suivi dans leur faculté d'origine.



■ INGÉNIEUR DE GESTION À FINALITÉ BUSINESS AND TECHNOLOGY

Ces études organisées par la Faculté des Sciences sociales et politiques / Solvay Brussels School of Economics and Management et la VUB préparent à des rôles de coordination et de direction, tant dans des organisations privées que publiques ou dans des ONG (MSF, Greenpeace, etc.). Le programme de cours développe les savoirs et savoir-faire dans des domaines tels que la finance, le marketing, le contrôle de gestion, la stratégie et la gestion des ressources humaines. La finalité « organisation et technologie » (en collaboration avec l'École polytechnique) offre un panel de cours plus technologiques et permet, en plus de certains domaines de la gestion, d'approfondir un des domaines suivants : chimie et environnement, énergie, logistique et *supply chain*, processus industriels, telecom and IT. Les étudiants de ce master passeront 6 mois en programme d'échange dans une des 70 écoles de commerce et « Business Schools » en Europe, aux États-Unis, au Canada, au Japon, etc avec lesquelles un accord d'échange a été conclu. Ce diplôme de la Solvay Brussels School est très recherché par les entreprises.

■ SCIENCES POLITIQUES - MA D'UN AN (60 ECTS)

Les diplômés du Master en Sciences politiques sont particulièrement bien préparés pour travailler dans tous les métiers de la fonction publique belge ou européenne, dans les métiers de prévi-

sionniste, de la consultance, de même que pour le travail dans les organisations internationales, etc.

Ce Master in Political Science organisé par la Faculté des Sciences sociales et politiques / Solvay Brussels School of Economics and Management, existe aussi, en français à horaire décalé.

■ SCIENCES ÉCONOMIQUES À FINALITÉ APPROFONDIE EN ANGLAIS ET À FINALITÉ MANAGEMENT SCIENCE

Ce master est organisé par la Faculté des Sciences sociales et politiques / Solvay Brussels School of Economics and Management. Le MA en Sciences économiques forme des diplômés destinés à devenir des économistes de premier plan et des gestionnaires. D'une part, il leur fournit les outils quantitatifs et économiques nécessaires aux métiers de l'économiste. D'autre part, il leur permet de choisir entre plusieurs domaines de concentration pour pouvoir développer des connaissances de pointe dans le sujet désiré, par exemple la recherche, la gestion ou la finance. Deux finalités de ce master existent en anglais : la finalité approfondie et la finalité « Management Science ». Cette dernière oriente vers la gestion d'entreprises ou l'intégration dans leurs centres de recherche. Durant leur cursus, les étudiants ont la possibilité de passer un semestre de leur programme dans une des universités européennes de premier plan avec lesquelles la Solvay Brussels School of Economics and Management a conclu des accords d'échanges.



■ SCIENCES GÉOGRAPHIQUES À FINALITÉ « URBAN STUDIES »

La finalité Urban Studies de ce master organisé par la Faculté des Sciences est un programme interdisciplinaire en études urbaines, donné entièrement en anglais. Baptisé « Euromaster UNICA 4Cities », il est organisé conjointement par des universités situées dans quatre capitales - Bruxelles (ULB et VUB), Vienne (Universität Wien), Copenhague (University of Copenhagen) et Madrid (Universidad Complutense et Universidad Autónoma) - et partenaires du réseau UNICA (Réseau des Universités des Capitales de l'Europe). Le Master 4Cities vise à donner les outils nécessaires à l'analyse du rôle des villes dans la globalisation et à la compréhension de leurs mutations contemporaines. Le cursus est organisé de façon à aborder les multiples dimensions des phénomènes urbains contemporains, avec une focalisation particulière sur les villes européennes. Il inclut notamment des cours de géographie urbaine, sociologie urbaine, théorie de la culture, démographie, aménagement et urbanisme.

■ STATISTIQUE, OPTION « ECONOMIE ET STATISTIQUE »

Ce Master de la Faculté des Sciences est organisé en collaboration avec la VUB. Les étudiants peuvent ainsi profiter des points forts de l'ULB en statistique (la statistique mathématique, l'analyse des séries chronologiques, la modélisation stochastique, l'économie quantitative et l'économétrie...) et de ceux de la VUB en probabilité théorique. L'option économie et statistique entend former les étudiants aux outils spécialisés dans les domaines de l'économie qui recourent de façon intensive à la statistique : économétrie, finance quantitative, modélisation économique stochastique, etc. Il s'agit d'une formation de premier choix en statistique, en économie quantitative, en économétrie et en finance. Ce programme, unique en Communauté française, est enseigné en anglais et attire, depuis sa création, des étudiants du monde entier.



Masters 2 en anglais

Les étudiants déjà titulaires d'un master peuvent, moyennant avis favorable du jury, être admis directement en 2^e année de ces masters et suivre un programme adapté entièrement en anglais.

■ BIOINFORMATIQUE ET MODÉLISATION

■ **INGÉNIEUR CIVIL EN CHIMIE ET SCIENCE DES MATÉRIAUX À FINALITÉ APPROFONDIE, OPTION « MATERIALS SCIENCE » (CO-ORGANISÉ AVEC L'UMONS)**

■ **SCIENCES CHIMIQUES À FINALITÉ « MATERIALS SCIENCES » (CO-ORGANISÉ AVEC L'UMONS)**

Masters avec une part importante de cours en anglais

■ **COMMUNICATION MULTILINGUE, FINALITÉS « RELATIONS INTERNATIONALES », « RESSOURCES HUMAINES »**

■ **ETUDES EUROPÉENNES, FINALITÉS « POLITIQUE » ET « ÉCONOMIE »**

■ **INGÉNIEUR CIVIL EN CHIMIE ET SCIENCE DES MATÉRIAUX**

■ **INGÉNIEUR CIVIL ÉLECTROMÉCANICIEN FINALITÉ « GESTION ET TECHNOLOGIE »**

■ **INGÉNIEUR CIVIL MÉCANICIEN FINALITÉ « AÉRONAUTIQUE »**

■ **INGÉNIEUR DE GESTION, FINALITÉ « ORGANISATION ET TECHNOLOGIE »**

■ **SCIENCES ÉCONOMIQUES, À FINALITÉ « BUSINESS ECONOMY »**

■ **SCIENCES POLITIQUES À FINALITÉ APPROFONDIE**

■ **SCIENCES POLITIQUES À ORIENTATION RELATIONS INTERNATIONALES**

■ **BIOCHIMIE ET BIOLOGIE MOLÉCULAIRE ET CELLULAIRE À FINALITÉ SPÉCIALISÉE**

■ **BIOINFORMATIQUE ET MODÉLISATION**

Masters en anglais

www.ulbruxelles.be/ma/en/ma-fr.html

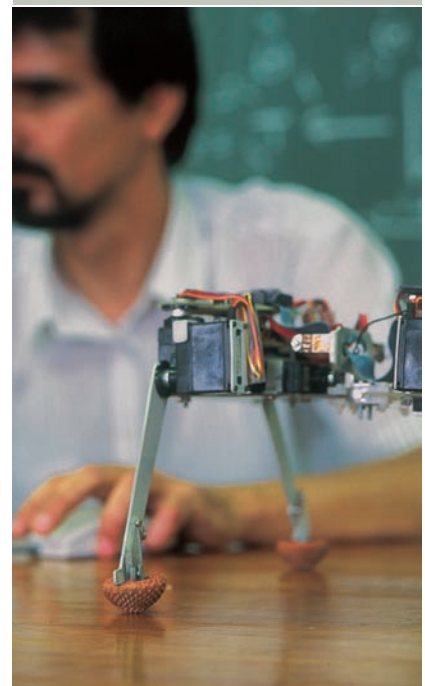
Les quatre nouveaux masters en anglais de Sciences appliquées à la rentrée 2011 :

■ **INGÉNIEUR CIVIL EN CHIMIE ET SCIENCE DES MATÉRIAUX**

■ **INGÉNIEUR CIVIL ARCHITECTE**

■ **INGÉNIEUR CIVIL DES CONSTRUCTIONS**

■ **INGÉNIEUR CIVIL ÉLECTROMÉCANICIEN**



« Prospective Research for Brussels » : Logement et mobilité

Le programme « Prospective Research for Brussels » de la Région de Bruxelles-capitale a pour objet le financement de projets menés par des chercheurs belges ou étrangers, avec une vision prospective dans des domaines jugés essentiels pour la Région. **Quatre projets de l'ULB** ont été acceptés pour cette dernière édition du «PRFB» et ont démarré en 2010.

Parmi ceux-ci, un projet de recherche lié à la problématique du logement à Bruxelles. Une étude récente de la VUB et de l'ULB montre que, sur base des perspectives de croissance des ménages, pas moins de 50.000 unités de logements supplémentaires seraient nécessaires d'ici 2021 en Région bruxelloise. La Région fait donc face aujourd'hui à de nombreux défis en matière de politique du logement, qu'ils soient démographique, social, financier... Une connaissance du fonctionnement du marché du logement s'avère dès lors indispensable.

Au sein de l'IGEAT, **Christian Dessouroux** propose d'analyser la production de logements depuis 1989. Les dynamiques récentes de production constituent en effet des indicateurs en matière de choix de construction et de rénovation à venir. Son projet de recherche comprendra trois étapes: d'abord, l'identification des différentes filières de production de logements et la réalisation d'un inventaire des opérations immobilières des 20 dernières années ; ensuite, l'analyse statistique et cartographique détaillée des types de logements construits au cours des 20 dernières années par les différentes filières de production ; enfin, une comparaison entre les tendances actuelles observées au niveau de la production et les estimations en termes de croissance démographique et d'augmentation du nombre de ménages. Cette recherche est supervisée par **Jean-Michel Decroly**, IGEAT-Faculté des Sciences de l'ULB.

MOBILITÉ

Le programme « Prospective Research for Brussels » soutient par ailleurs un projet de recherche qui porte sur la mobilité. A l'heure actuelle, plusieurs chercheurs considèrent que les décisions relatives à la mobilité ne répondent pas à des choix rationnels mais sont plutôt le fruit de stratégies routinières plus ou moins automatisées. Il découle de cette observation que des mesures incitatives autres que les mesures traditionnelles misant sur la rationalité des individus devraient être envisagées si on veut faire évoluer les habitudes liées à l'utilisation de l'automobile vers d'autres modes de transport.

Menée par **Kevin Maréchal** au sein du Centre d'études économiques et sociales de l'environnement de l'ULB, cette recherche vise un double objectif. Il s'agira, d'une part, de dresser un tableau des habitudes dans le domaine de la mobilité en Région de Bruxelles-capitale. D'autre part, les chercheurs testeront la pertinence de deux mesures innovantes pour faire évoluer les habitudes de transport vers une plus grande utilisation des transports en commun: l'octroi d'un abonnement gratuit pour une durée limitée d'un mois à de nouveaux résidents et les possibilités offertes par l'utilisation des monnaies complémentaires.

Cette recherche est coordonnée par **Assaad Azzi** de l'Unité de psychologie sociale, Faculté des Sciences psychologiques et de l'éducation, et **Walter Hecq** du Centre d'études économiques et sociales de l'environnement, Faculté des Sciences sociales et politiques/Solvay Brussels School of Economics and Management.

> **Nathalie Gobbe**

En savoir plus :

Découvrez l'étude complète publiée dans la revue **Brussels Studies** du 25 janvier: <http://www.brusselsstudies.be>



Production immobilière de bureaux en hausse depuis 50 ans, « gentrification » des quartiers centraux, congestion automobile... Bruxelles ! Photo : Michel Vanden Eeckhoudt.

Soutien à la propriété : l'analyse d'Alice Romainville

Vingt ans d'augmentation des loyers et des prix des logements ont généré une crise qui touche un nombre grandissant de Bruxellois. A travers sa politique de l'habitat, la Région cherche en même temps à « revitaliser » les quartiers centraux et à rendre la ville plus attractive pour les revenus moyens et élevés. La Région bruxelloise a donc mis en place des politiques de soutien à la propriété qui canalisent l'investissement privé vers certains quartiers populaires qu'elle aimerait voir réinvestis à la fois par les promoteurs immobiliers et par une population à revenus plus élevés.

Chercheuse auprès de l'IGEAT (Faculté des Sciences), Alice Romainville se penche sur ces politiques de soutien. Son analyse montre que les outils qui s'adressent aux « revenus moyens » sont principalement utilisés dans les quartiers centraux et en particulier le long du canal tandis que les mesures qui s'adressent aux ménages les plus modestes provoquent plutôt des migrations depuis les espaces centraux vers l'Ouest de la Région. Si ces aides à la propriété ont permis pour beaucoup de ménages une nette amélioration de leur situation, elles n'ont toutefois rencontré jusqu'à présent qu'un succès relatif. Alice Romainville souligne néanmoins que localement, les mouvements de population qu'entraînent ces aides peuvent avoir des effets sociaux importants et ce d'autant plus qu'une partie des quartiers ciblés connaissent déjà des phénomènes de gentrification et de fortes hausses des loyers.

> **N.G.**

Hommes-femmes inégaux face aux discriminations raciales ?

Soutenu par l'Union européenne, le projet **GendeRace** étudie les discriminations raciales dans une perspective de genre¹. Les conclusions du projet coordonné par le centre METICES-GEM seront présentées le 22 juin à l'ULB.

À noter à l'agenda

Conférence finale GendeRace :
22 juin 2010,
ULB-Campus du Solbosch.
<http://genderace.ulb.ac.be>



Femmes et hommes vivent-ils la même expérience de discrimination raciale ? Y réagissent-ils de la même manière ? Et lorsqu'il y a plainte, celle-ci est-elle traitée de la même façon qu'elle soit déposée par un homme ou par une femme ? Trois questions sur lesquelles se sont penchés pendant plus de deux ans, les chercheurs réunis au sein du projet européen GendeRace.

À l'origine de ce projet porté par des équipes universitaires belge – l'ULB coordonne la recherche –, bulgare, allemande, espagnole, suédoise et britannique, une recherche belge menée par Isabelle Carles au sein du centre METICES-GEM de l'ULB. Pendant deux années, Isabelle Carles a étudié les discriminations raciales à travers le prisme du genre, s'interrogeant sur les discriminations multiples et sur les réponses légales et pratiques. Cette étude, la chercheuse a eu envie de l'élargir à la dimension européenne, de comparer les situations de pays tel le Royaume-Uni qui ont voté des lois anti-discrimination dès les années 70 à celles de voisins comme la France ou l'Allemagne qui n'ont mis en place ces mesures qu'au début des années 2000, sous l'impulsion européenne. Le consortium GendeRace est né grâce au soutien du 7^e programme-cadre de l'Union européenne.

OBSERVATIONS

Plus de deux ans plus tard, la recherche arrive à son terme. À travers un recensement et une analyse d'environ 1000 plaintes déposées sur la base d'une discrimination raciale et de quelque 200 entretiens qualitatifs d'étrangers ou membres de minorités ethniques victimes d'une discrimination ainsi que d'experts, partenaires sociaux et juristes, les chercheurs ont réussi à mettre en évidence des constantes et des différences entre pays et à les décrypter. L'ensemble des conclusions et recommandations seront présentées le 22 juin prochain à l'ULB. Isabelle Carles en esquisse les premiers contours.

« Nous observons que généralement le profil des femmes et des hommes qui portent plainte est identique : ils sont en majorité issus de la classe moyenne, ont un bon niveau d'éducation, sont nés dans le pays et souvent s'informent sur Internet. C'est d'autant plus flagrant que dans certains pays, le dépôt de plainte se fait par un formulaire à compléter sur Internet ou uniquement par écrit, sans bureau d'accueil pour le plaignant. La question qui se pose est donc comment améliorer l'information pour qu'elle arrive également auprès de personnes moins formées ou socialement plus défavorisées », explique Isabelle Carles qui poursuit « Nous notons également que les hommes sont plus nombreux à porter plainte que les femmes. Ceci s'explique notamment parce que les femmes se tournent vers des organisations féminines qui gèrent les problèmes prioritaires et qui sont davantage tournées vers l'action politique que juridique. Il serait utile de sensibiliser ces organisations à la discrimination multiple basée sur le genre et sur l'origine ».

RECOMMANDATIONS

Le projet GendeRace aboutira dans quelques semaines à une série de recommandations politiques pour mieux intégrer la perspective de genre dans le travail quotidien des associations et des organismes d'égalité impliqués dans la lutte contre la discrimination. « Notre étude devrait contribuer à améliorer le traitement des discriminations multiples quelles qu'elles soient. Ces dernières peuvent être définies soit comme un cumul de critères – je suis discriminée parce que je suis une femme et handicapée –, soit comme intersectionnelle, à savoir la rencontre de deux critères qui font émerger la discrimination – je suis une jeune femme ingénieur d'origine maghrébine hautement qualifiée et je ne trouve pas d'emploi parce qu'on ne me voit pas assumer un emploi d'ingénieur dans une grande entreprise. Il faut alors parvenir à prouver grâce à une analyse comparative statistique que l'entreprise ne discrimine ni les femmes ni les jeunes hommes d'origine maghrébine mais bien la catégorie des femmes d'origine maghrébine. Cette discrimination intersectionnelle est moins répandue mais plus difficilement détectable » constate Isabelle Carles.

Et demain ? Les partenaires de GendeRace ont d'ores et déjà soumis un nouveau projet à l'Union européenne, focalisé cette fois sur la discrimination institutionnelle dans l'accès aux services sociaux locaux. L'équipe envisage également de s'associer à un réseau de chercheurs qui travaillent sur la question des discriminations multiples en Europe. De quoi rencontrer un double objectif : intensifier les recherches empiriques sur la discrimination et disséminer leurs résultats.

> **Nathalie Gobbe**

⁽¹⁾ Seventh Framework Programme FP7/2007-2011 under grant agreement n° SSH7-CT-2007-217237

L'équipe de chercheurs européens du projet GendeRace.



L'islam dans la ville

Comment les villes gèrent-elles la présence de l'islam ? Une recherche du centre **METICES-GERME** nous éclaire pour trois communes bruxelloises avant de s'interroger sur la réalité de nos voisins européens.

Si déjà en 1974, la Belgique reconnaît les cultes et l'exécutif musulman, sur le terrain, aujourd'hui encore, les communes doivent gérer différents aspects de l'islam au quotidien. Comment gèrent-elles la présence et l'installation de mosquées ? Observe-t-on une gestion locale de l'islam ? Quels en sont les enjeux et les acteurs ? Pendant plusieurs mois, Corinne Torrekens a suivi la réalité de trois communes bruxelloises à forte concentration de populations et d'associations musulmanes : Molenbeek qui accueille 18 mosquées, Schaerbeek qui en abrite 9 et Saint-Josse qui en compte 3. Trois communes choisies aussi pour leur histoire et leur gestion si différentes.

Soutenue par le programme Research for Brussels de la Région de Bruxelles-Capitale, son étude donne lieu à un ouvrage qui est récemment sorti aux Éditions de l'Université de Bruxelles : *L'islam à Bruxelles*. A partir d'une cartographie des associations musulmanes présentes dans les trois communes, d'observations de terrain et d'entretiens avec des acteurs de 1^{re} ligne ou plus éloignés, Corinne Torrekens, chargée de recherche FNRS au centre METICES-GERME de l'ULB réussit à cerner une réalité.

BOURGMESTRE

« J'ai observé que la manière dont l'islam est géré tient fortement à une personnalité, le plus souvent au bourgmestre lui-même motivé à la fois par une volonté de paix dans les quartiers, un souci de vivre ensemble en maintenant l'ordre et la propreté publiques et aussi une perspective électorale » explique Corinne Torrekens. « Lorsque le bourgmestre n'est pas le moteur, la question de l'islam dans la commune est moins riche, moins structurée. Souvent, avoir beaucoup de mosquées crée une dynamique plus importante qu'ailleurs. A Saint-Josse, la gestion est peu structurée, elle passe par une relation interpersonnelle entre l'échevin compétent et le gestionnaire de mosquée, qui tentent de résoudre une question ponctuelle précise. La situation est tout autre à Molenbeek et Schaerbeek, ce qui montre d'ailleurs que le clivage gauche-droite n'a pas d'incidence sur la manière dont une commune gère l'islam. Ces deux communes ont mis en place des conseils consultatifs des mosquées qui traitent de différentes facettes de la gestion du culte tels que l'organisation de la fête du sacrifice, les réparations d'une mosquée ou la circulation dans le quartier lors de la rupture de jeûne du ramadan par exemple ».

Les différents acteurs se disent contents de ce dispositif communal qui leur permet de se faire entendre tout en solidifiant, c'est un effet indirect, à la fois les demandes de la communauté musulmane et la communauté musulmane elle-même unie de fait à un moment donné devant l'interlocuteur politique.

EURISLAM

Riche de ses observations bruxelloises, Corinne Torrekens poursuit son étude de l'islam dans la ville chez nos voisins français avec pour terrain d'observation Marseille qui a accepté un projet de grande mosquée et Aix-en-Provence où le même projet a été refusé. Dès 2011, la chercheuse se tournera vers le Royaume-Uni. « Mon objectif est de comparer les situations belge avec son modèle dit corporatiste, française reconnue comme Etat séparatiste et britannique avec une Église d'État. En observant la réalité quotidienne de l'islam dans plusieurs villes, je vais essayer de comprendre s'il existe encore des modèles nationaux ou plutôt un modèle global européen pour la relation Église-État », précise la chercheuse. Son étude viendra nourrir la réflexion plus globale menée dans le cadre du projet EURISLAM soutenu par le 7^e programme-cadre de l'Union européenne et dont le centre METICES-GERME – Prof. Dirk Jacobs – est partenaire. EURISLAM vise en effet à analyser comment l'intégration de l'islam dans les Etats européens est influencée par des traditions nationales d'identité, de citoyenneté et de relations Église-État. Les chercheurs étudient comment ces traditions ont affecté les interactions entre immigrés musulmans, leur descendance et le pays d'accueil. Des recherches de terrain sont en cours en Belgique, en France, en Allemagne, en Suisse ainsi qu'aux Pays-Bas et au Royaume-Uni.

> **Nathalie Gobbe**



A lire

« *L'islam à Bruxelles* »
Corinne Torrekens,
Coll. Science politique,
Editions de l'Université
de Bruxelles, 2009,
202 pages.



En savoir plus :
<http://www.eurislam.eu>

Radio Campus, l'âge mûr!

Radio Campus a 30 ans et compte bien marquer le coup ! Après un lancement des festivités sur antenne le 27 février, la radio se lance dans l'organisation d'une série d'événements en tous genres qui dureront toute une année. Conférences, débats, expositions, fêtes, concerts et événements d'antenne seront au programme des mois qui viennent. Avec la volonté de rester fidèle à l'esprit qui l'animait il y a 30 ans (radio associative, non-commerciale, libre et d'expression), la pionnière des radios « du troisième type » à Bruxelles va s'associer toute l'année durant à ses amis culturels et associatifs bruxellois, ceux que l'on retrouve régulièrement dans les studios de cette belle radio.



Une « Semaine de l'Europe »

L'Union européenne est trop souvent méconnue du public, de même que ses actions. C'est à partir de ce constat que le Bureau des Etudiants en Sciences Politiques de l'ULB (BESPo), Eyes on Europe (EOE), le Cercle des étudiants en Sciences politiques et sociales (CPS) et des étudiants de l'Institut d'Etudes Européennes (IEE) ont décidé de s'associer afin de réaliser « La Semaine de l'Europe » qui s'est déroulée du 22 au 25 mars sur le Campus du Solbosch.



Demain, j'irai mieux

Tourné pour l'essentiel dans l'Unité de cancérologie de l'Hôpital des enfants Reine Fabiola, le film « Demain, j'irai mieux » nous emmène dans le combat d'enfants, de leurs parents et d'une équipe médicale professionnelle et chaleureuse. Réalisé par Vincent Detours – par ailleurs professeur et chercheur à l'ULB – et Dominique Henry, ce documentaire plonge le téléspectateur dans une réalité cruelle, sans le mettre mal à l'aise et sans violer l'intimité des personnes filmées. Une belle réussite qui a déjà été vu par 1.000.000 spectateurs et vient d'être primé au Festival international Image et santé (Belgique) après avoir été récompensé dans les festivals Kos International Health Film (Grèce) et Fauto Doc Film (Italie).

Podcast de la recherche

L'ULB vous propose d'écouter l'actualité de sa recherche à travers le tout nouveau podcast « Paroles de chercheurs ». Toutes les deux semaines, l'interview à bâtons rompus d'un chercheur vous fait découvrir en termes très simples des recherches variées menées à l'ULB : des glaces du Groenland à une nécropole de Louxor, les « Paroles de chercheurs » vont vous faire voyager connecté à votre ordinateur ou votre baladeur.

A écouter ou à télécharger sur <http://www.ulb.ac.be/actulb/podcast.php>

Nouveau Web du CDS

Le Centre de didactique supérieure de l'Académie universitaire Wallonie-Bruxelles (ULB et UMONS) possède un site flambant neuf. En se rendant sur www.cds-auwb.be, les enseignants et assistants peuvent désormais visualiser en un coup d'œil l'offre globale de for-

mations et d'activités pédagogiques que leur proposent le CDS et les différents services partenaires des deux universités. Le site web détaille les initiatives propres au Centre, telle que l'évaluation de dispositifs pédagogiques, mais se présente surtout comme une « vitrine » sur les actions de promotion de la réussite se déroulant au sein des institutions. Le site du CDS s'adresse aussi aux étudiants, tout particulièrement ceux de BA1, puisqu'il leur propose un récapitulatif chronologique des différentes mesures d'aide à la réussite que leur offre leur université. Un très bon outil pour découvrir de quel soutien un étudiant peut bénéficier, en fonction de la période de l'année en cours !

Mission en Asie

Le pro-recteur Pierre de Maret et les vice-recteurs Serge Jaumain, Philippe Bouillard et François ont effectué en janvier dernier une mission en Asie (Shanghai, Taiwan et Tokyo) qui a permis de renforcer les partenariats de l'ULB dans cette partie du monde et plus particulièrement avec nos deux partenaires privilégiés: les Universités Fudan à Shanghai et Waseda à Tokyo. Cette mission a aussi été l'occasion de fructueuses rencontres avec les autorités de plusieurs universités de la région (Tongji et Jiao Tong à Shanghai; National Taiwan University, National Central University, Academia Sinica à Taiwan; Tokyo Women's Medical University) avec lesquelles l'ULB entretient des liens anciens.

À la Foire du Livre...

Afin de mieux faire connaître l'excellence de ses recherches tout en mettant l'accent sur la variété des thèmes traités, l'ULB était, comme l'année dernière, présente à la Foire du Livre de Bruxelles. Sur son stand, l'Université présentait plus de 450 ouvrages publiés ces trois dernières années par des membres de notre Alma Mater, tous éditeurs confondus; l'occasion de mettre en évidence la diversité et la richesse des programmes de cours de l'Université, d'aller à la rencontre du public et surtout de renforcer le dialogue entre les scientifiques et d'autres acteurs de la société contemporaine.



Clés pour l'Univers

A l'occasion de l'année internationale de l'Astronomie 2009, l'asbl « Clés pour l'Univers » (asbl reconnue par l'ULB) a réalisé, avec le groupe MAMEMO, un DVD destiné aux enfants de 4 à 8 ans. Les 1500 exemplaires sont distribués aux enfants des écoles à discrimination positive.

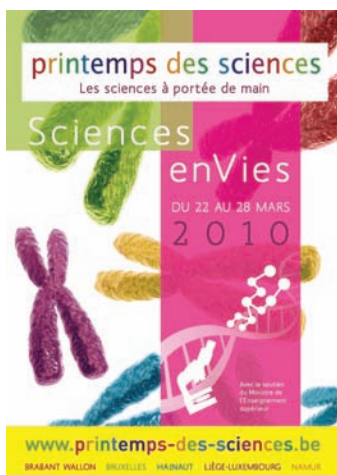
A night at the Opera?

Dans le cadre d'un partenariat avec l'Université, la Monnaie propose, durant toute l'année, aux étudiants, diverses activités à prix réduits pour découvrir l'opéra. La dernière en date (le 3 avril dernier) : une exploration des univers poétiques de Mozart, un spectacle d'opéra dans des conditions idéales, et une rencontre avec des chanteurs lyriques et un invité spécial issu de la scène musicale pop, rock ou folk : David Bartholomé, le chanteur du groupe pop-rock Sharko. À l'humour décalé, qui est venu parler de sa découverte d'Idomeneo...



Le 7 mai, à fond les amplis !

Le 7 mai 2010, *la Nuit des Lumières/Nacht van de Verlichting* célébrera les 175 ans de l'ULB et les 40 ans de la VUB avec le soutien de la Ville de Bruxelles et de la Région de Bruxelles-Capitale. Au programme : des concerts, des échoppes, une projection vidéo, un record du monde (tenu secret pour l'instant) et un feu d'artifice comme bouquet final... Mais aussi un grand concert de rock ! Trois groupes (dont au moins un des membres fait partie de la communauté universitaire actuelle de l'ULB, la VUB, la Cambre-Horta ou l'Erasmus Hogeschool) ont remporté - devant une quarantaine d'autres - ce grand concours musical : Opmoc, Five Easy Days et The Narcotic Daffodils (notre photo). Ils auront le privilège de faire monter les décibels devant le Palais royal et quelques milliers d'auditeurs attendus...



Printemps des sciences... enVies

Événement annuel, le Printemps des Sciences tente de rendre à la culture scientifique sa place au sein de la culture générale, de faire découvrir au public les apports de la science, les applications concrètes et les enjeux notamment en termes de développement économique, de bien-être et de création d'activités nouvelles et de susciter des vocations en stimulant la curiosité et la créativité des plus jeunes. Expos, conférences, interactions diverses... Plus de 6000 élèves ont ainsi participé aux activités encadrées proposées dans le cadre du Printemps des Sciences dans divers lieux à Bruxelles, Charleroi et Nivelles.

Disparition de Pierre-Paul Bonenfant

C'est avec beaucoup de tristesse que notre Institution a appris le décès de Pierre-Paul Bonenfant, Professeur honoraire de l'ULB. L'Université perd un homme d'expérience et un grand pédagogue. Il donne cours dès 1971 et assure le fonctionnement puis la direction du Service des fouilles de l'Université. Les travaux qu'il mène à Bruxelles en 1988 au nom de la Société royale d'archéologie auront un fort retentissement. Il met notamment au jour au pied de la Bourse le chœur de l'église du couvent des Frères Mineurs ainsi que les ruines de l'Aula Magna du Palais de Charles Quint sous les pavés de la Place Royale. Le Prof. Bonenfant réalisera d'ailleurs un important travail de mise en valeur de ce patrimoine à l'intention du grand public avec la création du musée de site Bruxella 1238.

L'ULB en mission en Suède

Rudy Demotte, ministre-président du gouvernement wallon et de la Communauté française, conduira une mission économique et scientifique en Suède du 30 mai au 1^{er} juin prochains. Le Service des Relations internationales de l'ULB participera à cette mission dans le but de renforcer les liens de l'ULB avec les universités suédoises, plus particulièrement les Universités de Stockholm, Uppsala et Lund.

Forum des Innovations en Éducation

Le 3^e Forum des Innovations en Éducation, consacré aux pratiques innovantes dans l'enseignement secondaire, s'est déroulé en février sur le campus du CERIA à Bruxelles. Après le succès des deux premières éditions, le Forum est devenu un rendez-vous incontournable. Organisé par Schola-ULB, il permet à tous les acteurs du monde de l'éducation (profs, élèves, étudiants, chefs d'établissement, etc.) d'appréhender l'enseignement secondaire autrement et découvrir les nombreuses initiatives (470 au compteur cette année) élaborées par les établissements scolaires pour lutter contre l'échec scolaire, le décrochage, l'inégalité des chances, etc.

Journée de la Coopération « spéciale Haïti »

Le 24 février dernier, l'ULB organisait sa troisième journée de sensibilisation à la coopération au développement à l'attention des étudiants mais aussi des chercheurs et enseignants. Cette manifestation constituait l'événement phare de la 8^e édition de Campus Plein Sud, le rendez-vous de la solidarité Nord-Sud en milieu universitaire (du 22 février au 5 mars). L'ensemble des bénéfices dégagés de cette Journée (petit-déjeuner, TD, vente de badges...) sera consacré à l'aide à Haïti.



Élection des membres cooptés du CA

Le Conseil d'Administration de l'ULB réuni en séance extraordinaire le lundi 8 mars a procédé à l'élection de ses 4 membres cooptés, choisis – selon les statuts organiques de l'Université – « parmi les personnes représentatives de la vie sociale, politique et économique du pays qui ont témoigné de leur attachement à l'Université ». Les membres cooptés sont élus pour un mandat de deux ans. Ont été réélus : Françoise Schepmans, députée et chef du groupe du Mouvement réformateur au Parlement bruxellois, Freddy Thielemans, Bourgmestre (Parti socialiste) de la Ville de Bruxelles. Ont été élus pour la première fois en tant que membres cooptés : Jean-François Cats, réviseur d'entreprises, Benoît Frydman, Professeur et Directeur du centre de philosophie du droit de l'ULB.

Autres hommages, prix et nominations...

■ Le Professeur **Maurice Hinsenkamp**, Chef de Clinique au Service d'Orthopédie Traumatologie de l'Hôpital Erasme-ULB, a été élu membre de l'Académie française de Chirurgie où il a été reçu à la séance solennelle du 20 janvier dernier. Maurice Hinsenkamp dirige le Laboratoire de recherche en orthopédie traumatologie (LROT) de la Faculté de Médecine ULB qui s'intéresse à la formation osseuse et à la consolidation des fractures en relation avec l'environnement physique.

■ **Daniel Demaiffe** a été élu directeur de la Classe des Sciences techniques de l'Académie royale des Sciences d'Outre-Mer, ARSOM. Professeur ordinaire en Faculté des Sciences de l'ULB, Daniel Demaiffe développe au sein de son Laboratoire de Géochimie isotopique et Géodynamique chimique une approche intégrée d'études des processus magmatiques en couplant pétrologie, géochimie des éléments en traces et géochimie isotopique.

■ Fondateur de l'Expérimentarium, **Albert Art** a beaucoup contribué à la diffusion des sciences et au renom de l'Université dans les écoles et auprès du grand public. Son S-Belgium, l'ULB et la VUB lui ont rendu hommage le 3 février sur le campus de la Plaine lors du colloque intitulé «Expérimentation dans l'enseignement des sciences» et organisé en son honneur.

■ Les cinéastes **Jean-Pierre et Luc Dardenne** ont reçu en février les insignes de Docteurs Honoris Causa de la KULeuven. Doublement récompensés par une Palme d'Or à Cannes pour «Rosetta» et «L'Enfant», Luc Dardenne donne également à l'ULB un cours d'écriture de scénario dans le cadre du Master en Arts du spectacle (Faculté de Philosophie et Lettres).

■ Les membres du Comité consultatif de bioéthique de Belgique ont désigné, lors de la séance plénière du 1^{er} février dernier, **Marie-Genevieve Pinsart** (Centre de recherches interdisciplinaires en bioéthique de l'ULB) comme vice-présidente pour la période 2010-2014. Marie-Genevieve Pinsart sera présidente en 2011, année anniversaire des 15 ans de fonctionnement du Comité.

■ **Dominique Weis** a été élue Fellow de l'AGU, American Geophysical Union. Une reconnaissance prestigieuse pour celle qui a été chercheur en Faculté des Sciences de l'ULB avant de rejoindre en 2002 l'Université de Colombie britannique – partenaire privilégié de l'ULB – où elle a monté son laboratoire, le Pacific Center for Isotope and Geochemical Research, PCIGR. Ses recherches portent sur l'évolution de la planète et de son environnement au moyen de la géochimie et de la géochimie isotopique.

■ Le mardi 30 mars, le CSA a décerné la 2^e édition du Prix du CSA à un étudiant de l'ULB, **Bertrand Levant**, pour son mémoire, réalisé sous la direction de Jean-Jacques Jaspers, en vue de l'obtention du titre de Master en information et communication, section journalisme. Le mémoire de Bertrand Levant, intitulé « Par, pour et à propos : l'accès et la participation aux médias comme condition à l'autodétermination des peuples autochtones. Le cas des Cris de la Baie James », porte sur l'accès et la participation aux médias comme condition à l'autodétermination des peuples.

■ Financé par la Politique Scientifique et mené avec la contribution logistique de l'«International Polar Foundation», un vaste projet de collaboration entre la VUB (Earth System Science, Prof. Philippe Claeys) et l'ULB (Département des Sciences de la Terre et de l'Environnement/DSTE, Faculté des Sciences, Prof. Nadine Mattielli) vise à organiser plusieurs expéditions en Antarctique à la recherche des météorites. Ce projet initié par le Prof. Philippe Claeys a permis d'ores et déjà d'organiser cet hiver une première mission «japono-belge» (JARE 51) où plus de 600 météorites ont été recueillies. **Steven Goderis** (doctorant, VUB) et **Vinciane Debaille** (chargé de recherche FNRS - ULB) ont reçu le prix

InBev-Latour pour ce projet mené en partenariat avec l'équipe du Dr. **Hi-deyasu Kojima**, "Antarctic Meteorite Research Center" (AMRC) du "National Institute of Polar Research (NIPR)" du Japon.

■ **Miriam Cnop**, du Laboratoire de Médecine expérimentale, dirigé par Décio L. Eizirik, Faculté de Médecine et du Service d'Endocrinologie de l'Hôpital Erasme s'est vu décerner le Prix européen «G.B. Morgagni Young Investigator Award 2010». Ce prix récompense la recherche clinique et fondamentale de Miriam Cnop sur la pathogenèse du diabète de type 2.

■ Le professeur **Willy Malaisse** a reçu les insignes de Docteur Honoris Causa de l'Universidade Estadual de Campinas (Brésil). Il poursuit au Laboratoire d'hormonologie expérimentale de la Faculté de Médecine, ses travaux de recherche concernant principalement la physiologie et la pathologie des cellules productrices d'insuline.

■ L'organisation du Prix de la Coopération belge au Développement est confiée au Musée royal de l'Afrique centrale de Tervuren. Ce Prix est réservé aux étudiants et aux jeunes chercheurs, belges ou d'un pays partenaire de la Coopération belge au Développement, qui travaillent dans le domaine central de l'Édition 2010 : « Biodiversité et environnement pour une meilleure vie ». Dans le cadre de la troisième catégorie, celle des jeunes chercheurs, le Prix 2010 a été remis, le mercredi 24 mars, à **Mohamed Omar Said MOHAMED**, docteur en sciences de la VUB et de l'ULB pour sa thèse sur les mangroves au Kenya dirigée par le Professeur Farid Dahdouh-Guebas, Laboratoire de Complexité et dynamique des systèmes tropicaux en Faculté des Sciences.

■ L'Université Charles de Gaulle-Lille 3 remettra le 25 juin prochain les insignes de Docteur Honoris Causa à **Lambros Couloubaritsis**, Professeur émérite à l'ULB. Licencié et docteur en philosophie, il est internationalement reconnu comme un spécialiste d'Aristote dont il a abondamment étudié les œuvres. Il est DHC des universités d'Oradea, de Crète, d'Athènes et de Liège. Il est l'auteur de nombreux articles et ouvrages traitant de philosophie ancienne dont une Histoire de la philosophie ancienne et médiévale, Figures illustres qui a obtenu le Prix Montyon de philosophie et de littérature de l'Académie française en 1999.

SEMAINE DES NOBEL

Sciences & problèmes sociétaux

Cet événement unique en Belgique permettra aux invités de présenter en public les derniers résultats de la recherche dans leurs domaines et de discuter sur l'avenir de la science et des grands problèmes sociétaux de demain.

Les conférences gratuites sont ouvertes tant à la communauté universitaire qu'au grand public et seront traduites simultanément en français/anglais ou anglais/français. Inscription en ligne sur www.nobel175.be.

Un Forum grand public est organisé – avec l'appui de la Commission européenne – le jeudi 6 mai en soirée.

Cette semaine accueillera également **deux grandes conférences de vulgarisation** : l'une d'Alain Hubert (explorateur polaire) et l'autre de Dominique Lestel (philosophe et éthologue).

Dans le cadre de son 175^e anniversaire, l'Université libre de Bruxelles a souhaité mettre l'accent sur **l'excellence scientifique** en invitant 13 personnalités exceptionnelles – Prix Nobel, Wolf, Médaille Fields... – dans différentes disciplines telles la médecine, les mathématiques, la chimie, la physique, la littérature, le droit et l'économie.



Françoise
Barré-Sinoussi
Prix Nobel
de physiologie
et de médecine
2008



Mario
R. Capecchi
Prix Nobel
de physiologie et de
médecine
2007



Alain Connes
Médaille
Fields
1982



Pierre Deligne
Médaille
Fields 1978 et
Prix Wolf 2008



Christian
de Duve
Prix Nobel
de physiologie et
de médecine
1974

Lundi 3 mai : Mathématiques – Physique – Chimie

Chairman : Marc Henneaux

- 09h00 - 09h15 Accueil Philippe Vincke et François Reniers
- 09h15 - 09h30 Hommage à Ilya Prigogine, Prix Nobel de chimie ULB 1977
- 09h30 - 10h45 **Mario J. Molina**, Prix Nobel de chimie 1995
The Science and Policy of Climate Change
- 11h15 - 12h30 **David Gross**, Prix Nobel de physique 2004
The Frontiers of Fundamental Physics
- 14h00 - 15h15 **Pierre Deligne**, Médaille Fields 1978 et Prix Wolf 2008
La notion d'espace en mathématiques
- 15h45 - 17h00 **Alain Connes**, Médaille Fields 1982
Espace temps, nombres premiers ; deux défis pour la géométrie

Mardi 4 mai : Médecine

Chairman : Marc Parmentier

- 09h00 - 09h15 Hommage à Jules Bordet,
Prix Nobel de physiologie et de médecine ULB 1919
- 09h15 - 09h30 Hommage à Albert Claude,
Prix Nobel de physiologie et de médecine ULB 1974
- 09h30 - 10h45 **Christian de Duve**, Prix Nobel de physiologie et de médecine 1974
L'avenir de la vie : les leçons du passé
- 11h15 - 12h30 **Mario R. Capecchi**, Prix Nobel de physiologie et de médecine 2007
Gene Targeting into the 21st Century : Mouse Models of Human Disease from Cancer to Psychiatric Disorders
- 14h00 - 15h15 **Françoise Barré-Sinoussi**, Prix Nobel de physiologie et de médecine 2008
Prévention et traitement du VIH/SIDA : les grands défis du XXI^e siècle
- 15h45 - 17h00 **Rolf Zinkernagel**, Prix Nobel de physiologie et de médecine 1996
On Anti-viral Immunity

Bon à savoir !

Tout public
Traduction simultanée Fr/Angl et Angl/Fr
Inscription aux Conférences et forum sur

www.nobel175.be

Informations pratiques

Du 3 au 7 Mai 2010
Studio 4 FLAGEY
Flagey Rue du Belvédère 27
1050 Bruxelles
www.ulb175.be



Ronald Dworkin
Holdberg
International
Memorial prize



David Gross
Prix Nobel
de physique
2004



Ronald Inglehart
auteur de
"Modernisation",
"Postmodernisation"
et "The Silent
Revolution"



Eric S. Maskin
Prix Nobel
d'économie
2007



Mario J. Molina
Prix Nobel
de chimie
1995



Edmund Phelps
Prix Nobel
d'économie
2006



Gao Xingjian
Prix Nobel
de littérature
2000



Rolf Zinkernagel
Prix Nobel
de physiologie et
de médecine
1996

Mercredi 5 mai : Cérémonie de Doctorat honoris causa

En leur décernant les insignes de **Docteur Honoris Causa**, l'ULB honore ces personnalités scientifiques d'exception qui ont contribué à faire progresser le Savoir (sur invitation).

Jeudi 6 mai : Économie

Chairman : Mathias Dewatripont

- 09h15 - 09h30 Accueil Mathias Dewatripont
- 09h30 - 10h45 **Eric S. Maskin**, Prix Nobel d'économie 2007
Mechanism Design : How to Implement Social Goals
- 11h15 - 12h30 **Edmund Phelps**, Prix Nobel d'économie 2006
Why Modern Economies Had to Wait for the 19th Century

Conférences de vulgarisation

- 13h00 - 14h30 **Alain Hubert**, *Les routes vers le futur*
- 14h30 - 15h15 **Dominique Lestel**, *Humains et animaux - Regards croisés*
- 18h00 - 20h00 **Forum grand public : Vivre demain : où va la science ?**

Vendredi 7 mai : Sciences humaines

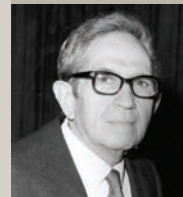
Chairman : Eric Remacle

- 10h00 - 10h15 Hommage à Henri La Fontaine, Prix Nobel de la paix 1913
- 10h30 - 11h45 **Ronald Dworkin**, Holdberg International Memorial prize
Philosophy, Law, Justice
- 13h30 - 14h45 **Ronald Inglehart**, auteur de "Modernisation", "Postmodernisation" et "The Silent Revolution" - *Changing Human Values and Changing Societies*
- 15h15 - 16h30 **Gao Xingjian**, Prix Nobel de littérature 2000
Sortir des ombres du XX^e siècle

Les Prix Nobel de l'Université



Jules Bordet
Prix Nobel de physiologie
et de médecine – 1919



Albert Claude
Prix Nobel de physiologie
et de médecine – 1974



Ilya Prigogine
Prix Nobel de chimie – 1977



Henri La Fontaine
Prix Nobel de la paix – 1913

© Muindaneum



ERC Advanced Grant

L'intelligence artificielle primée

Co-directeur de l'IRIDIA, **Marco Dorigo** décroche un ERC Advanced Grant (Conseil européen de la recherche) pour son projet d'intelligence en essaim, un volet de l'intelligence artificielle.

L'intelligence artificielle, Marco Dorigo s'y intéresse depuis plus de 20 ans maintenant. Diplômé ingénieur civil de l'École polytechnique de Milan, titulaire d'un doctorat en ingénierie des systèmes et de l'information, Marco Dorigo entre à l'ULB après différents séjours à l'Université de Berkeley (Californie) et en Europe. Il codirige aujourd'hui l'Institut de recherches interdisciplinaires et de développements en intelligence artificielle, IRIDIA, de la Faculté des Sciences appliquées de l'ULB.

Dès ses premières années à Bruxelles, s'inspirant du comportement des fourmis, Marco Dorigo développe différents algorithmes qui lui permettent de prédire des comportements collectifs de... robots. L'objectif, bien sûr, est de réussir à établir une stratégie commune afin de résoudre un problème insurmontable pour un robot seul.

SWARMANOID

Ses premiers modèles sont de simples robots à roulettes. Au fur et à mesure, le chercheur les affine, les perfectionne pour se retrouver dans le cadre du projet européen Swarmanoid avec des essais (« swarm ») de robots de types différents : sur son écran d'ordinateur, Marco Dorigo observe les robots « eye-bots » volants, les « foot-bots » rampants, les « hand-bots » capables de grimper aux murs qui ensemble s'efforcent de remplir une mission commune telle que parcourir un labyrinthe pour prendre sur une armoire des objets précis. Soixante petits robots autonomes et différents qui fonctionnent en essaim, conditionnés par différents algorithmes développés au sein d'IRIDIA...

L'intelligence artificielle en essaim (« swarm intelligence ») traite des systèmes naturels et artificiels composés de nombreux individus qui présentent des comportements collectifs grâce au contrôle décentralisé et à l'auto-organisation. Si elle fascine, l'intelligence artificielle en essaim est encore fortement basée sur une approche empirique. C'est pour cette raison que l'équipe de Marco Dorigo envisage de se concentrer sur le développement des connaissances théoriques qui permettront de prédire avec précision le comportement des systèmes conçus par les chercheurs et d'envisager des applications concrètes.

ERC

Le Conseil européen de la recherche va aider les chercheurs de l'ULB à créer ce socle théorique, en cohérence par là-même avec une de ses priorités : encourager la prise de risque et l'interdisciplinarité dans la recherche et soutenir des recherches de qualité reconnues comme pionnières.

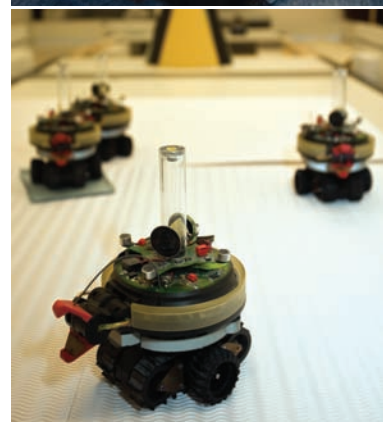
Grace à un prestigieux ERC Advanced Grant – et à l'imposant budget qui l'accompagne, soit 2 millions d'euros –, les chercheurs de l'ULB vont pendant les cinq années à venir construire les fondations théoriques de l'intelligence en essaim.

Intitulé « Engineering Swarm Intelligence Systems – E SWARM », le projet que coordonne Marco Dorigo – déjà titulaire, notamment, d'un Prix d'excellence Marie Curie, a en effet pour ambition de développer une méthodologie rigoureuse d'ingénierie pour la conception et la mise en œuvre de systèmes d'intelligence artificielle « en essaim » pour résoudre des problèmes complexes.

Pour construire les fondements de cette discipline et pour développer une méthodologie appropriée, les chercheurs vont résoudre différents problèmes difficiles dans des domaines de l'optimisation, de la robotique, des réseaux et du « data mining ».

> **Nathalie Gobbe**

Marco Dorigo. Photos : J.D. Burton



4^e ERC pour l'ULB

L'ERC Advanced Grant décerné à **Marco Dorigo** est le premier que l'ULB reçoit dans la catégorie de chercheurs confirmés. Depuis 2008, l'ULB a décroché pas moins de trois ERC, catégorie « Starting Grant » : **Estelle Cantillon** d'ECARES (European Center for Advanced Research in Economics and Statistics), **Cédric Blanpain** de l'IRIBHM (Institut de recherche interdisciplinaire en biologie humaine et moléculaire) et **Frédéric Bourgeois** du Département de mathématique.

Le règne animal et son évolution

Regards croisés sur la zoologie

Il y a 150 ans, Charles Darwin suscitait l'émotion avec sa théorie de l'évolution des espèces et révolutionnait la biologie avec *L'Origine des espèces par la sélection naturelle*. Voilà également près de deux siècles que l'ULB dispense un enseignement libre examinateur qui a provoqué et provoque, lui aussi, l'émotion par certains de ses contenus ou prises de position... La Zoologie en fait-elle partie ?

Sur une ligne résolument opposée au créationnisme, le Musée de zoologie de l'ULB commémore le 175^e anniversaire de l'ULB et propose, pour ce faire, deux expositions et trois conférences : un programme culturel riche et instructif sur le thème « Le règne animal et son évolution ».

DES EXPOSITIONS « SAUVAGEMENT » INTÉRESSANTES

Situé sur le campus du Solbosch, le Musée de zoologie de l'ULB est, depuis sa création en 1885, une mine d'or d'informations mise à la disposition de tous les amateurs de sciences zoologiques. Fondé par Emile Yseux et Louis De Pauw, l'établissement a vu sa collection de spécimens s'enrichir au fur et à mesure. Aujourd'hui, environ 3000 des ces modèles représentatifs de toutes les espèces zoologiques actuelles sont dévoilés aux visiteurs en permanence. Grâce à plusieurs milliers de prototypes, le Musée permet de découvrir l'évolution des espèces animales.

Après un an de fermeture le Musée, complètement rénové, ouvre à nouveau ses portes avec une exposition à ne pas manquer : **Les relations animales ou Le bestiaire revisité**. Proposant une réponse à « Qu'est-ce que l'évolution ? », le parcours revisite ces classifications – que tous, nous avons apprises – aujourd'hui devenues caduques : vertébré, invertébré, mollusque, etc.

Avec l'histoire de la primatologie en filigrane, **Selbstdarstellung. Portraits de Grands Singes** présente – salle Allende – les photographies de grands singes de Chris Herzfeld. Peintre, photographe mais aussi philosophe, Chris Herzfeld propose, à cette occasion, l'un de ses nombreux documentaires intitulé **Funktionslust. Les nœuds de Wattana**.

TROIS CONFÉRENCES

► **La Zoologie à l'Université de Bruxelles : petites Histoires de grandes Passions**, sera présentée par Michel Jangoux, professeur et directeur du Musée de Zoologie de l'ULB. Membre de l'Académie royale de Belgique, il dirige les Services de Biologie marine de l'ULB et de l'UMONS.

► **Un siècle après Darwin : l'Homme face à son évolution**, sera donnée par Pascal Picq, Paléanthropologue et Maître de conférences, Pascal Picq a consacré ses recherches à l'évolution du crâne des hominidés. Celles-ci s'appuient sur une approche expérimentale qui s'inscrit dans le contexte de la morphologie évolutive. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages tels que Lucy et l'obscurantisme mais également le concepteur de films et de chorégraphies.

► **Humains et animaux, regards croisés** de Dominique Lestel sera donnée dans le cadre de la Semaine des Nobel. Philosophe et éthologue, Dominique Lestel enseigne les sciences cognitives à l'École normale supérieure à Paris. Chercheur associé en éco-anthropologie pour le Muséum d'histoire naturelle de Paris, ses travaux s'opposent aux représentations classiques de l'animal. Il s'attache à montrer que les comportements culturels ne constituent pas une rupture propre à l'humain, mais qu'ils émergent progressivement dans l'histoire du vivant. Il est l'auteur de nombreux livres parmi lesquels : *Les amis de mes amis*.

Darwin ? Humains/animaux ? Créationnisme ? Mettez à jour votre conception de l'évolution grâce à un programme d'expositions et de conférences d'exception.



Situé sur le campus du Solbosch, le Musée de Zoologie de l'ULB est, depuis sa création en 1885, une mine d'or d'informations mise à la disposition de tous les amateurs de sciences zoologiques.



Portraits de Grands Singes présente à la salle Allende les photographies de grands singes de Chris Herzfeld.

► **Les relations animales ou Le bestiaire revisité** à partir du 30 avril. Gratuit. Musée de Zoologie de l'ULB. Visites guidées sur réservation. Infos : Viviane Desmet • 02 650 36 78 • vdesmet@ulb.ac.be

► **Selbstdarstellung. Portraits de Grands Singes** du 23 avril au 30 juin. Gratuit. Campus du Solbosch, salle Allende. Printemps des Musées le 15 mai 2010, ouverture exceptionnelle jusqu'à 22h. Infos : ULB Culture • 02 650 37 65 • culture@ulb.ac.be

► **La Zoologie à l'Université de Bruxelles : petites Histoires de grandes Passions** le 29 avril - 17h30. Auditoire Guillissen. Gratuit. Campus du Solbosch, Bâtiment U, Local UA2.218, Square Groupe G. Contact : mjangoux@ulb.ac.be ou vdesmet@ulb.ac.be

► **Un siècle après Darwin : l'Homme face à son évolution** le 4 mai. Gratuit. Salle Dupréel - Campus du Solbosch, Bâtiment S, avenue Jeanne 44, 1050 Bruxelles. Contact : mvercau@ulb.ac.be

► **Humains et animaux, regards croisés** le 6 mai. Gratuit. 14h30 au Studio 4 du Centre culturel Flagey. Place Flagey - 1050 Bruxelles.

Plus d'infos : www.ulb175.be

Cancer de la peau : belle avancée

Des chercheurs de l'IRIBHM identifient les cellules à l'origine du carcinome baso-cellulaire, le cancer de la peau le plus fréquent chez l'homme.

La transformation d'une cellule normale en une cellule cancéreuse est un processus qui requiert l'accumulation de mutations oncogéniques dans les descendants d'une cellule. Pour la plupart des cancers, la cible cellulaire de ces mutations initiales reste inconnue. Or, découvrir quelles sont les cellules à l'origine du cancer et comment les cancers se développent est essentiel à la fois pour la détection précoce et pour la mise au point de nouvelles stratégies de traitements. Les cellules souches pourraient être les cellules qui doivent être mutées initialement car elles existent et se divisent durant de longues périodes augmentant dès lors leur chance d'accumuler ces différentes mutations.

L'équipe de Cédric Blanpain, chercheur FNRS/FRS au sein de l'Institut de recherche interdisciplinaire en biologie humaine et moléculaire (IRIBHM) vient de réaliser une belle avancée : les chercheurs ont identifié les cellules à l'origine du carcinome basocellulaire. Et ce cancer de la peau n'est autre que le plus fréquent chez l'homme avec plus d'un million de patients par an à travers le monde.

À L'ORIGINE

On pensait et on enseignait jusqu'alors que le carcinome basocellulaire prenait son origine au niveau des follicules pileux étant donné sa ressemblance histologique et biochimique avec ceux-ci.

Grâce à l'utilisation d'une approche génétique chez la souris qui mime d'une manière fidèle comment les cancers se développent naturellement chez l'homme, Kass Youssef et ses collègues de l'IRIBHM ont montré que c'était faux !

La surprise passée, restait une question-clé : quelle est l'origine cellulaire du carcinome basocellulaire ? Afin d'identifier précisément cette origine, les chercheurs de la Faculté de Médecine de l'ULB ont utilisé une nouvelle méthode génétique permettant d'activer le gène responsable de ce cancer dans des cellules épidermiques isolées et de suivre leur devenir au cours du temps.

PERSPECTIVES

Grâce à cette technique, ils ont découvert que le carcinome basocellulaire prend son origine dans les cellules souches de l'épiderme interfolliculaire, la partie de la peau qui se trouve entre les follicules pileux.

Les chercheurs ont également découvert qu'une fois atteintes par ce gène muté, toutes ces cellules souches mutées évoluaient inexorablement vers le cancer, montrant que le développement de ce cancer ne requiert pas de nombreuses et rares modifications génétiques ou épigénétiques.

Publiée dans l'édition de mars de la revue *Nature Cell Biology*, cette étude ouvre de nouvelles perspectives pour comprendre les mécanismes sous-jacents à la progression cancéreuse et pour améliorer dans le futur le traitement des patients atteints par ce cancer.

Cette découverte est également importante pour les autres cancers car elle démontre clairement que les caractéristiques de différenciation d'une tumeur ne signent pas nécessairement leur origine cellulaire.

> **Nathalie Gobbe**



Photo : J.D. Burton

Cellules souches et neurones

Une stratégie possible pour le traitement de maladies neurodégénératives est de transplanter dans le cerveau des cellules souches qui préviennent la mort des cellules nerveuses existantes.

La méthode a été validée avec succès dans différents modèles mais les mécanismes sous-jacents à l'effet neuroprotecteur observé sont encore inconnus.

Dans la revue PNAS de février, des chercheurs – parmi lesquels le Laboratoire de neurologie expérimentale, Faculté de Médecine de l'ULB, Massimo Pandolfo et Satyan Chintawar – montrent que des cellules souches transplantées dans des tissus nerveux endommagés ou menacés établissent rapidement des canaux directs vers les cellules nerveuses, appelés « jonctions communicantes ».

Les cellules souches ramènent à l'activité des neurones malades grâce aux « jonctions communicantes » qui permettent d'établir des communications directes entre le cytoplasme de différentes cellules. L'étude a montré que les cellules nerveuses étaient sauvées de la mort uniquement lorsque ces jonctions communicantes étaient formées.

Cette étude fait suite à une recherche menée à l'ULB et publiée en 2009 : emmenés par Massimo Pandolfo, les chercheurs avaient montré comment des greffes de cellules souches neurales retardent et limitent la neurodégénérescence dans un modèle murin d'atrophie du cervelet. De nouvelles perspectives s'ouvrent dans le traitement de dommages cérébraux et maladies neurodégénératives.

> **N.G.**

Télévie

Des ingénieurs face au cancer



Opération Télévie :

Soirée de clôture le 24 avril 2010

Plus d'informations : www.televie.be

Lorsque des ingénieurs s'intéressent aux applications biomédicales, cela donne des projets de recherche interdisciplinaires prometteurs. Illustration avec deux recherches Télévie coordonnées par le **LISA**, le Laboratoire de l'image de la Faculté des Sciences appliquées.

À quelques jours de la soirée de clôture du Télévie, nous sommes allés à la rencontre d'un laboratoire de la Faculté des Sciences appliquées : illustration-même qu'aujourd'hui, la santé est l'affaire non seulement des médecins, des biologistes ou des pharmacologues mais aussi des ingénieurs, des mathématiciens et des physiciens.

Le LISA – Laboratoire de l'image : synthèse et analyse – a développé au fil des ans des approches originales d'analyse d'images et de données en s'appuyant sur des méthodes de segmentation et d'apprentissage automatique.

BIOMARQUEURS

En étroite interaction avec le Laboratoire d'anatomie pathologique – Isabelle Salmon – de l'Hôpital Erasme, des chercheurs du LISA – Christine Decaestecker, Olivier Debeir et Xavier Moles López – utilisent les multiples capacités de l'analyse d'image pour développer un outil fiable et robuste qui réponde aux besoins actuels d'évaluation de biomarqueurs immunohisto-chimiques en oncologie. Un tel outil aidera à mieux caractériser l'agressivité d'une tumeur avec des répercussions possibles sur le suivi des patients et leur traitement. On est ainsi passé en quelques années de l'analyse visuelle de lames histologiques au microscope à la génération d'images digitales à analyser.

« Notre premier matériau d'étude est la protéine qui est un acteur-clef du métabolisme : nous identifions la présence et la localisation de protéines au sein des tissus grâce à différentes techniques d'immunohistochimie appliquées sur des coupes de tissus à étudier. Les lames histologiques ainsi marquées sont scannées et les images digitales générées sont ensuite analysées », explique Christine Decaestecker, mathématicienne, Maître de recherche FNRS.

Soutenus par le Télévie, les chercheurs vont développer des outils d'analyse d'image qui permettront à la fois une quantification robuste de l'expression d'une protéine, l'extraction de nouveaux descripteurs de type topologique décrivant la distribution de la protéine ciblée au sein d'un tissu et enfin l'intégration des informations obtenues par l'analyse de différents

marquages réalisés sur des coupes consécutives. Ces outils aideront à générer des bases de données sur de grandes séries d'échantillons qui seront ensuite soumises à des méthodes d'analyse de données multivariées. L'objectif de cette recherche est d'extraire, d'une part, des informations utiles à la compréhension de processus cancéreux et, d'autre part, d'identifier de nouveaux biomarqueurs qui pourraient contribuer utilement au diagnostic, au pronostic ou au traitement en oncologie.

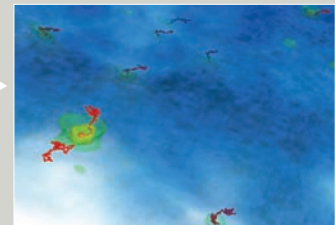
SUIVI DE CULTURES CELLULAIRES

Autre recherche soutenue par le Télévie, celle qui associe le LISA et le Laboratoire de toxicologie – Marc Van Damme – de l'Institut de Pharmacie. Les biologistes et les pharmacologues sont habitués à observer des cultures cellulaires pour examiner les effets de molécules sur le comportement de cellules cancéreuses. Aujourd'hui, les chercheurs sont capables d'observer ces cellules dans des modèles biologiques plus réalistes en 3D.

Après de nombreux développements axés sur des cultures cellulaires classiques (2D), des membres du LISA – Ivan Adanja, Olivier Debeir et Christine Decaestecker – travaillent désormais au développement d'outils d'acquisition et d'analyse d'images qui permettent de suivre automatiquement des cellules cancéreuses évoluant dans un environnement 3D. Grâce à ce suivi, les biologistes et pharmacologues pourront caractériser le comportement dynamique de cellules cancéreuses soumises à différents traitements dans un contexte plus proche de la réalité biologique. De quoi là aussi identifier plus efficacement des molécules qui auraient un potentiel d'action sur des cellules cancéreuses.

> **Nathalie Gobbe**

Identification et suivi de cellules cancéreuses (non marquées) évoluant dans un gel matriciel (3D) avec reconstitution de leur trajectoire.



Prochainement le CMMI

En partenariat avec le laboratoire d'anatomie pathologique de l'Hôpital Erasme, le LISA participe au Centre de Microscopie et d'Imagerie Moléculaire (en abrégé CMMI) qui sera pleinement opérationnel début 2011 au sein du Biopark Charleroi Brussels South.

Porté par l'Académie universitaire Wallonie-Bruxelles, le CMMI répond au souhait de l'ULB et de l'UMONS de mutualiser et de compléter équipements et compétences afin d'offrir à la communauté scientifique une plateforme d'imagerie biomédicale préclinique intégrée et performante. Le Centre de Microscopie et d'Imagerie Moléculaire réunira un très large éventail d'instrumentations et de méthodologies modernes s'étendant de la microscopie électronique à l'imagerie in vivo de l'animal.

Ce projet est mené avec le soutien de la Région wallonne et de l'Union européenne – fonds FEDER.

Jean-Claude Legros

De la recherche spatiale à la recherche industrielle

De la recherche spatiale à la recherche industrielle :
rencontre avec un « scientifique manuel » : **Jean-Claude Legros !**

Esprit libre : Votre inclination pour le concret ne date pas d'hier !

Jean-Claude Legros : En effet dès mes études secondaires à l'athénée de Charleroi où je nourris le projet de faire des mathématiques, ce sont mes cours du soir de technicien de laboratoire qui vont m'aiguiller finalement vers la chimie. Je m'inscris en sciences chimiques à l'ULB et j'aurai la chance, dans le Laboratoire de Prigogine, d'enrichir mon bagage théorique mais d'y apprendre aussi à souder, tourner, souffler du verre... Bref, c'est là que je deviens un scientifique manuel, comme je me définis volontiers !

Esprit libre : « Tout est fruit du hasard », aimez-vous dire à propos de votre histoire professionnelle, de ces petites pierres sur le chemin qui font achopper ou changer de cap...

Jean-Claude Legros : Ainsi en première licence, avec quelques camarades de cours nous proposons à l'un de nos professeurs de remplacer l'examen traditionnel par un travail (un travail de fin d'études anticipé ou supplémentaire en quelque sorte !). Nous y mettons motivation et énergie et nous obtenons une note qui nous déçoit, tous, beaucoup. Nous nous tournons alors vers d'autres laboratoires, je choisis celui d'Ilya Prigogine et Georges Thomaes ! J'y ferai mon TFE sur les phénomènes de transport dans les gaz liquéfiés à basses températures et mon doctorat, en recadrant le sujet sur les conseils de Prigogine qui s'intéressait aux structures dissipatives en hydrodynamique.

Cette thèse sur l'influence de l'effet Soret sur ces instabilités hydrodynamiques, sera défendue en 1971.

Esprit libre : Les affinités personnelles ont beaucoup compté également dans votre cheminement, la rencontre avec Prigogine en est certainement une ?

Jean-Claude Legros : J'aurai la chance de rester plusieurs années à ses côtés comme assistant. Travailler dans son laboratoire c'est se consacrer totalement à la recherche et dans une équipe d'expérimentateurs et de théoriciens très solidaire. On pouvait « toucher » à beaucoup de domaines différents, discuter, voir, confronter des idées... Et pourtant, lorsque Thomaes succède à Defays et prend la direction de son laboratoire en Faculté de Sciences appliquées, je décide de le suivre ! Je ne me l'explique pas aujourd'hui, c'est sans doute mon spontanéisme et mon côté « nez sur le guidon » du chercheur de fond ! Mais notre dialogue ne s'arrête pas pour autant et je continue à bénéficier des conseils d'Ilya Prigogine.

Esprit libre : ... qui vont vous guider vers d'autres contacts-clés !

Jean-Claude Legros : En effet, je désire étudier la tension superficielle en absence de gravité et Prigogine me conseille de rencontrer E.L. Koschmieder. Ce Conseiller de la Nasa à Austin (Texas) estime que le travail en apesanteur dans cette agence est trop lent et trop cher. Il m'incite à prendre rendez-

vous avec Ulrich Huth de l'ESA (Agence Spatiale Européenne). Au terme de notre entretien, en mai 82, Huth m'engage à réaliser une expérience lors d'un tir de fusée sonde prévu l'année suivante et de proposer sa suite logique à réaliser dans le laboratoire « Spacelab ». L'enjeu est de taille et implique de soumettre un projet de recherche détaillé à mener en orbite ! Nous sommes trois enthousiastes – mes collègues Pétré, Limbourg et moi –, qui partons, à nos frais, à Bremen pour discuter avec le project manager de ces tirs de fusée sonde. Nous y passons une journée, fin août, et le lancement est prévu en mai suivant !

Esprit libre : On imagine bien la pression pour tenir l'agenda et surtout le pouvoir de conviction dont vous avez dû faire preuve pour obtenir le premier franc, à Bruxelles.

Jean-Claude Legros : Sans André Jaumotte, rien n'aurait pu se faire. Son soutien énergique nous permet de décrocher une ligne de crédit au FNRS, des frais de fonctionnement au SPPS, et des subsides de l'Université pour couvrir les frais de voyages. L'ESA prend à sa charge la construction de l'instrument et les frais de lancement. L'expérience sur Spacelab est acceptée par un jury de l'ESA. Nous bénéficierons dès lors de divers financements (1 ARC et 2 PAI notamment).

Esprit libre : Spacelab n'en restera pas à ce premier succès ?

Jean-Claude Legros : Non, Spacelab se déclinera en plu-

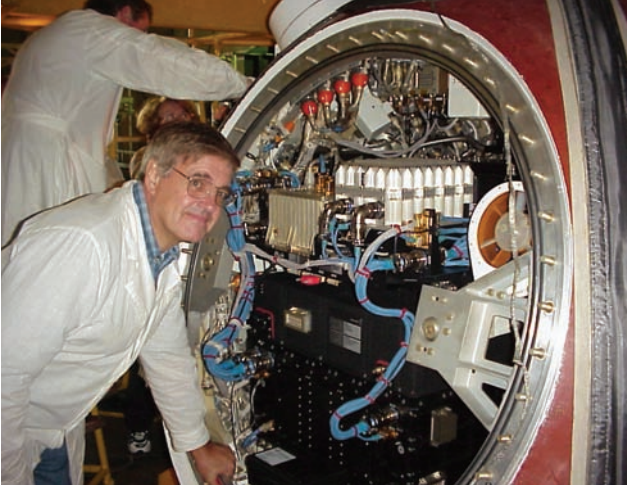
sieurs phases d'investigation entre 1985 et 1996 pendant les missions de Spacelab D1, D2, IML-2 et LMS, qui me donneront l'occasion de collaborer avec Frank De Winne et Dirk Frimout.

Esprit libre : Recherche spatiale mais aussi industrielle...

Jean-Claude Legros : Oui, dans le cadre du démarrage du projet EURECA – une plateforme automatique européenne qui restera un an en orbite, sous la conduite de Dirk Frimout –, je m'intéresse à la mesure du coefficient Soret (variations de concentrations provoquées par des différences de température). La dimension industrielle va devenir essentielle. Il faut construire l'instrumentation nécessaire à la mesure de ce coefficient Soret dans 20 systèmes différents. La construction sera confiée à Pedéo techniek suivant un concept très astucieux de P.Verhaert faisant appel à des caloducs développés par SABCA. Verhaert rejoint de cette façon, et avec le succès que nous connaissons, le cercle des industries spatiales belges ! C'est aussi mon premier « contact » avec les caloducs et les phénomènes de transfert de chaleur par évaporation/condensation.

Esprit libre : La voie entrepreneuriale va aller crescendo pour vous, par la logique des collaborations et des relations interpersonnelles...

Jean-Claude Legros : Dans les années 90, Olivier Dupont et Frank Dubois ont rejoint mon laboratoire à l'ULB où nous



▲ Jean-Claude Legros lors du Space Day organisé à l'ULB en septembre 2009. Ici, avec Alain Delchambre le doyen de la Faculté de Sciences appliquées et Philippe Bouillard (vice-recteur et Dpt BATir).

« Notre rôle et notre valeur ajoutée : le savoir-faire des chercheurs, la connaissance de la recherche européenne, valorisée au niveau industriel. Ma trajectoire s'inscrit dans ce triangle-là ! »

avons développé l'expertise en métrologie optique nécessaire à nos investigations en hydrodynamique. Il en émergera une sprl fondée sur fonds propres par Verhaert, Legros et Dupont. Son développement donnera lieu à la création d'une SA avec l'ULB comme actionnaire : Lambda-X. Mon intérêt pour les caloducs et le succès de Lambda-X vont entraîner la création, en 2001, d'une nouvelle spinoff – Euro Heat Pipes SA (EHP) – avec les partenaires Sabca, moi-même et l'ULB –. Il s'agissait de valoriser les développements sur les caloducs et plus généralement le contrôle thermique des satellites, entrepris de longue date par Sabca. Une augmentation de capital en 2007 va permettre d'y inclure la participation de EADS, SRIW et Sogepa, avec l'apport majoritaire de Theodoros (ULB).

◀ Photo prise il y a quelques années : le professeur Jean Claude Legros avant la fermeture de la capsule russe Foton-12 avec à son bord l'expérience Bambi dans le support multi-utilisateurs FluidPac.

Esprit libre : L'ouverture internationale est une autre voie pour transcender les limites budgétaires publiques et universitaires et les pesanteurs administratives ?

Jean-Claude Legros : A nouveau elle sera le fruit du hasard. Fin 80, je fais le tour des grands laboratoires russes dans le cadre d'une mission exploratoire de l'ESA. Des collaborations s'ébauchent qui vont se renforcer ensuite, avec Perm State University, avec l'Institut Interkosmos à Moscou (IKI), avec l'Institut de Thermophysique de Novosibirsk et avec TsSKB, le fabricant des fusées Soyouz et des satellites scientifiques FOTON. Ces relations aboutissent à la venue régulière à Bruxelles de nombreux scientifiques russes (ex. I. Simanovskii qui vient depuis 15 ans chaque année dans notre Alma Mater et avec lequel j'ai écrit plusieurs articles et un livre) et à l'engagement à l'ULB du Dr. A. Veder-nikoff et des professeurs Valentina Chevtsova et Oleg Kabov.

Le MRC « Microgravity Research Center » mon laboratoire en Faculté des Sciences appliquées que dirige Frank Dubois depuis 2007 ne comprend actuellement sur ces 30 membres que 2 personnes au cadre de l'université et 28 contractuels dont une fraction importante d'experts venus de Russie, Biélorussie, Italie, Canada... Ils forment une équipe très efficace de chercheurs expérimentés.

Esprit libre : Quel est le dernier projet important ?

Jean-Claude Legros : HEAT et

TEPLO sont des expériences de EHP sur des caloducs et des boucles diphasiques à pompage capillaire. Ces projets ont été réalisés sur l'ISS et sur Foton M3, avec EADS et une participation importante du MRC (IVIDIL du MRC qui vient de se terminer avec succès après quatre mois de mesure sur l'ISS réalisée par V. Chevtsova et auquel a pris part F. De Winne). Ceci illustre bien notre rôle et notre valeur ajoutée : le savoir-faire des chercheurs, la connaissance de la recherche européenne, valorisée au niveau industriel. Ma trajectoire s'inscrit dans ce triangle-là !

Esprit libre : Un autre commentaire avec le recul ?

Jean-Claude Legros : Ce sont les contacts personnels qui ont rendu possibles les développements de mes activités. Prigogine m'a permis de me consacrer à la recherche et quasi totalement à elle. J'ai eu chez lui la liberté à laquelle j'ai toujours aspiré. A. Jau-motte, H. Hasquin, Fr. Thys-Clement et C. Truffin m'ont donné les moyens de développer mes activités et de mener mes travaux en soutenant mes propositions auprès de la Politique Scientifique Fédérale (depuis Mme Dehoux jusqu'à M. Wagner). Ma passion de la recherche et de l'expérimentation prédominant. C'est donc le «MRC» et l'enthousiasme de mes collaborateurs qui ont tracé ce chemin.

> Chantal Zoller

Repenser les dynamiques culturelles : une ARC dans la marmite aux idées

Le monde est un flux constant d'objets, d'idées, de personnes : la transformation y est permanente. Une ARC (Action de recherche concertée) s'est penché sur ces flux. Un livre vient d'être publié pour en faire écho. Rencontre avec **Olivier Gosselain** (Centre d'anthropologie culturelle) et **Jean-Michel Decroly** (Institut de gestion de l'environnement et de l'aménagement du territoire).



Esprit libre : Le sous-titre de votre ouvrage est « Repenser les dynamiques culturelles »...

Olivier Gosselain : Le mot « dynamique » a remplacé le mot initialement choisi pour ce projet qui était celui de « diffusion ». Au-delà de l'idée de circulation, il y avait quelque chose d'autre à exprimer sur la construction locale des cultures à partir de la diffusion. Les choses changent, évoluent en permanence. La diffusion n'est qu'un élément de cette dynamique.

Esprit libre : un « sticker » ironique a été placé sur la couverture de votre livre : « Scientific Advisory – Empirical content » : comme si la démarche empirique, de terrain, était une démarche vulgaire, un gros mot...

Jean-Michel Decroly : C'est plus qu'un clin d'œil. Il s'agit, au travers de notre approche, d'une remise en cause assez globale des démarches mises en œuvre dans la plupart des sciences sociales aujourd'hui. Avec une théorisation poussée à l'extrême et une certaine dénégation de la pertinence du travail de terrain. Dans nos disciplines, tant en anthropologie qu'en géographie, en linguistique, etc., on est confrontés à une montée en puissance dévastatrice de cette théorisation...

Olivier Gosselain : ... et de ce que certains en France appellent « l'idéologie scientifique », autrement dit une approche qui critique violemment les sciences sociales, les jugeant incapables en plusieurs décennies de se constituer des outils pertinents et performants, ce qui les amène à

emprunter les outils et les raisonnements des sciences dites « dures » ; en particulier la biologie.

Esprit libre : « Repenser les dynamiques » donc, dans le cadre d'une approche interdisciplinaire...

Jean-Michel Decroly : Nous avons consacré énormément de temps à la question de l'interdisciplinarité : parvenir à se comprendre, à utiliser un langage commun, à nourrir chacune de nos disciplines par le regard des autres. En quatre ans, nous nous sommes réunis tous les quinze jours, entre promoteurs de l'ARC et avec les doctorants aussi. Très vite, nous avons lancé plusieurs mémorants sur des sujets porteurs. Un groupe s'est constitué, transversal, qui s'est révélé être une « communauté de pratiques ». C'est un luxe... trop rare !

Olivier Gosselain : Nous n'avons pas la prétention de changer les choses de façon radicale. Mais cette ARC transdisciplinaire a réuni des personnes travaillant dans des disciplines variées et partageant des visions assez proches, autour de problématiques qui nous touchaient... Ce groupe a bien fonctionné grâce en particulier au temps investi dans ces recherches ; cela nous a permis, en bout de course, de pouvoir proposer des alternatives, des outils, de nourrir des cours...

Esprit libre : Votre ouvrage porte essentiellement sur des pratiques relatives à l'Afrique de l'Ouest mais on y trouve aussi d'autres terrains d'ob-

servation comme la Belgique...

Olivier Gosselain : Le choix des terrains d'étude s'est fait en fonction des affinités et de nos spécialisations. Il se fait que nos collègues linguistes sont africanistes. Renaud Zeebroek, qui est une des chevilles ouvrières de ce projet, s'est penché quant à lui sur la fête d'Halloween, étant un spécialiste de l'ethnologie européenne. Il montre comment nous avons intégré cette fête venue des Etats-Unis, tout en altérant les significations qu'elle porte et les manières dont elle s'exprime là-bas...

Jean-Michel Decroly : ...pour ce qui est des géographes, il est apparu assez vite qu'il était plus cohérent de les faire travailler au Niger, de façon à faire converger les disciplines vers le même espace et à limiter les problèmes de mise en commun des regards spécifiques.

Esprit libre : Objet d'étude étonnant : les casseroles et autres marmites, au Sud du Niger...

Olivier Gosselain : C'est vraiment l'objet devenu emblématique de notre étude : au départ, j'étais assez perplexe sur ce qu'on pouvait en dire et en définitive, nous avons chacun pu mettre « la main à la pâte » si je puis dire, avec notre boîte à outils spécifiques. Ces casseroles font l'objet de transactions importantes lors des mariages en exprimant la richesse de la mariée et de sa famille ; ils bouleversent à la fois les rapports sociaux et les conceptions esthétiques.

Jean-Michel Decroly : On a pu observer la diffusion de ces

casseroles ; relever les vecteurs d'introduction de cet objet, comment se construit socialement et localement l'intérêt pour celui-ci ; comment il est approprié et transformé par la communauté... En point de mire, il s'agissait, au travers de cette ARC, de développer une conception des dynamiques de diffusion large, qui intègre la construction des intérêts pour les choses en circulation. Ces phénomènes se structurent à des échelles différentes (la dimension multiscale), avec des logiques spécifiques mais qui s'interpénètrent.

Olivier Gosselain : Cette question nous a d'ailleurs réunis : à quelles échelles (spatiale, temporelle) devions-nous observer ces phénomènes singuliers ? En observant et comparant des phénomènes à différentes échelles, on peut comprendre les logiques, et donc imaginer des scénarios pour d'autres cas de figure.

> Alain Dauchot

Des Choses, des gestes, des mots. Repenser les dynamiques culturelles, sous la direction de Olivier Gosselain, Renaud Zeebroek et Jean-Michel Decroly, – N°51 de la revue Techniques & Cultures (Juil-déc. 2008), 276 pages.



Diabète congénital : gène identifié

Des chercheurs de l'ULB – IRIBHM, Faculté de Médecine et Hôpital Erasme – contribuent à l'identification d'un gène responsable d'un diabète congénital. Leur étude menée avec deux laboratoires nord-américains est parue dans la revue *Nature*.

Le Service de Génétique médicale – Marc Abramowicz – de l'Hôpital Erasme a développé des compétences cliniques lui permettant de poser les diagnostics de maladies même extrêmement rares et d'en décrire de nouvelles. Comprendre ensuite la cause moléculaire de ces maladies demande une autre approche, consistant à identifier le gène muté chez les malades par des techniques d'analyse de l'ADN, en laboratoire de recherche.

Cette approche intégrée de clinique – le diagnostic précis de maladies génétiques rares – et d'analyse moléculaire – la localisation dans le génome puis l'identification du gène responsable – a récemment contribué à l'identification d'un gène impliqué dans le développement du système digestif, et plus particulièrement des îlots de Langerhans du pancréas et de leurs cellules beta productrices d'insuline. Un gène qui s'avère responsable d'un diabète congénital.

NOUVEAU-NÉ

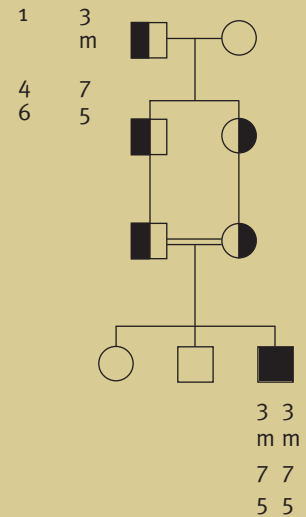
À l'origine de cette recherche menée avec le soutien du Fonds Erasme, un cas clinique : le Dr Julie Désir (Service de Génétique médicale) et le Dr Serge Vanden Eijnden (Service de Néonatalogie, ULB-Hôpital Erasme) observent chez un nouveau-né gravement malade, un ensemble d'anomalies congénitales composant le syndrome très rare de Martinez-Frias, à savoir : pour l'essentiel un diabète congénital et certaines malformations de l'appareil digestif.

Ce bébé est issu de parents consanguins, cousins germains, en bonne santé, indiquant chez lui une cause génétique transmise sur le mode récessif autosomique. De façon intéressante, les médecins observent, dans la famille proche, de nombreux antécédents de diabète ou d'intolérance glucidique chez les parents et leurs frères, sœurs, oncles ou tantes.

Les chercheurs prennent alors le pari que la consanguinité des parents est responsable de la maladie du bébé, pouvant ainsi même identifier les zones du génome homozygotes pour des marqueurs polymorphes, hors desquelles le gène causal ne devait logiquement pas se trouver. Une région du chromosome 6, parmi d'autres, montre alors une homozygotie chez le petit malade.



m, mutation d'un nouveau gène impliqué dans le développement du pancréas, homozygote chez l'enfant malade (représenté par un carré plein) qui était également homozygoté pour les allèles 3, 7 et 5 de trois loci polymorphes proches du gène muté sur le chromosome 6. L'enfant présentait un diabète congénital et des graves malformations digestives. Les parents (cousins germains), hétérozygotés pour m (symboles demi pleins), ainsi que de nombreux apparentés, présentaient un diabète ou une intolérance glucidique.



OUTRE-ATLANTIQUE

Un cas unique ne suffisant pas à identifier le gène, l'équipe de l'ULB contacte alors un laboratoire de l'Université McGill (Montréal) qui avait déjà rapporté d'autres cas du même syndrome.

L'analyse commune de cinq malades provenant de cinq familles différentes a finalement permis d'identifier le seul gène montrant une mutation homozygote chez tous : le gène RFX6 situé sur le chromosome 6. Dans le même temps, une équipe de l'University of California (San Francisco) précise le rôle biologique de ce gène Rfx6 chez la souris.

Publiés dans la revue *Nature* du 11 février dernier, les résultats de cette recherche associant l'ULB, l'Université McGill et l'Université of California ont donc permis d'identifier un gène responsable d'un diabète congénital.

Cette découverte ouvre d'intéressantes perspectives médicales puisqu'elle permettra peut-être de rapprocher les chercheurs de la génération de cellules beta pour transplantation à des patients diabétiques. Elle ouvre également la possibilité de diagnostics prénataux et pré-implantatoires. Elle présage enfin des progrès dans la catégorisation et la prise en charge thérapeutique plus spécifique, de sous-groupes de patients atteints de diabète commun.

> Nathalie Gobbe

De Flagey au Mont des Arts

L'architecture célébrée dans & hors les murs

Le processus d'intégration des instituts supérieurs d'architecture au sein des universités de la Communauté française se poursuit. Les instituts supérieurs La Cambre et Horta font dès lors partie intégrante de l'ULB sous la forme d'une nouvelle faculté. Pour l'heure, deux événements mettent l'architecture en lumière au cœur de la Ville.

Au travers de projets culturels et pédagogiques spécifiques menés en leur sein, La Cambre et Horta démontrent que l'architecture est un art de la raison, public et social, à la rencontre des arts et des sciences, du réel et de l'imaginaire, de la rigueur et du sentiment, de la poésie et de la technique, des traditions et des innovations, et enfin de l'autre. En témoignent deux événements récurrents, organisés l'un à Flagey, l'autre, le long de la coursive de la Bibliothèque royale...

ESPACES DE CÉLÉBRATION

C'est déjà la troisième édition de cette Biennale que propose l'Espace architecture de La Cambre, jusqu'au 9 mai 2010. Le travail de 17 exposants ainsi que des pièces extraites de la collection du Musée de la photographie de Charleroi sont accrochés aux cimaises de ce lieu original. Conçue par Marc Mawet, architecte et professeur, l'exposition interroge notre regard sur une thématique qui évoque à la fois la louange, le grand nombre et la ritualisation : les espaces de célébrations.

L'architecture a toujours eu parmi ses vocations et à travers les siècles, celle de célébrer, de marquer l'adhésion. Notre époque contemporaine ne fait certainement pas exception à la règle, car nos sociétés laïcisées ont tout autant besoin de ritualisation et, par extension, de cadres temporels et spatiaux pour l'exprimer. Toute célébration s'inscrit donc dans de tels cadres et, par ce biais-là, entretient des relations substantielles avec l'architecture. Ce sont ces relations que cette biennale invite à investiguer.

Évoquer l'architecture au-delà de sa valeur formelle, en investissant ses épaisseurs humanisées, codées, cartographiées, les sens qu'elle contribue à établir à travers ses signes, etc. : telle est donc la vocation de la Biennale, où la photographie est complétée de textes narratifs qui soulignent et décryptent les codes et les sens.

Sont exposés :

Diane Arbus,
Eric Baudelaire,
Emmanuelle Bayart,
Mohamed Bourouissa,
Alain Breyer,
Maxime Brygo,
Christian Carez,
Stéphane Couturier,
Luis Diaz Diaz,
Beth Yarnelle Edwards

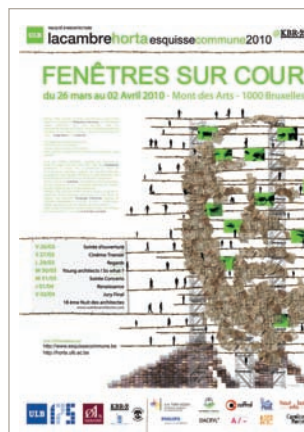
Harry Gneiting,
Harry Gruyaert,
Clara Gutsche,
Svetlana Khatchaturova,
William Klein,
Nicolas Lalau,
Kevin Laloux,
Ulrich Lebeuf,
Patrice Loubon,
Albert Martinus,
Martin Parr,
Paolo Pellizzari,

Mathieu Pernot,
Neal Salvin,
Temps machine
(collectif),
Tendance floue
(collectif),
Ambroise Tézénas,
Satoru Toma,
Patrick Tournebœuf,
Annie Van Gemert,
André Villers,
Massimo Vitali

Lieu :

Espace architecture
19 bis Place Flagey
1050 Ixelles

Infos : <http://biphot.lacambre-archi.be/>



Fenêtre sur Cour au Mont des Arts



Depuis 1984, l'Institut supérieur d'architecture Victor Horta organise annuellement l'« Esquisse Commune ». Ce laboratoire urbain rassemble, pour une semaine, tous les étudiants-architectes de l'Institut. Il leur propose d'arpenter et d'investir un lieu hors du commun, munis de leurs meilleurs outils : l'imagination et la créativité !

Un thème pour la semaine, qui se déroulait du 26 mars au 2 avril... un lieu extraordinaire de Bruxelles... une question, à laquelle il convenait de répondre en vraie grandeur. Tout au long de ce workshop, les étudiants ont été accompagnés par de nombreux anciens, architectes diplômés de l'Institut, par des artistes et par le corps professoral. Pendant cette semaine d'effervescence créative, culturelle et conviviale, l'école s'est expatriée extra-muros, et, pour nourrir la réflexion des étudiants, l'Esquisse Commune organisait de multiples manifestations ouvertes à tous : conférences, débats, rencontres avec les acteurs de la vie urbaine...

L'Esquisse Commune 2010 conviait cette année à visiter et revisiter certains fondamentaux de l'architecture en faisant appel au maître des émotions et de la mise en scène, Alfred Hitchcock. « Fenêtres sur cour » ou comment vous inviter à observer et être observé, à imaginer et à vous imaginer comme acteur et spectateur de la ville. ...15 fenêtres sur une cour ...Le long de la coursive de la Bibliothèque royale, chaque groupe d'étudiants se voyant allouer une structure de base et une émotion. Ce thème se traduit donc par l'apparition de 15 structures, placées systématiquement entre les pilastres de la coursive de la Bibliothèque royale, afin d'y créer des ambiances intérieures, qui se développeront sur toute la profondeur de la coursive et seront visibles depuis le Mont des Arts, où circulent les badauds.

Ce laboratoire urbain participera également au décor de la **Nuit des Lumières**, grande fête de clôture du 175^e anniversaire de l'ULB, puisqu'il sera maintenu en place jusqu'au 7 mai.

Infos : <http://www.esquissecommune.be/>

le choix de Natacha Lambert

Deux pays, deux cultures,
quatre langues et un rêve réalisé

Ancienne étudiante de premier cycle en chimie à l'ULB, je poursuis aujourd'hui mes études au Japon, pays qui me fascine depuis l'enfance. Vers 9 ans, en effet, à force de regarder des dessins animés nippons, je décide de lire des bandes dessinées - les manga - et pourquoi pas dans leur langue originale ! La suite s'écrira pendant mes années d'Université à Bruxelles... puis au Pays du Soleil levant.

Je commence l'apprentissage de la langue et de l'écriture japonaise, avec quelques livres et ma détermination comme aiguillon. Cinq ans plus tard, convaincus qu'il ne s'agit pas d'un caprice passager, mes parents m'inscrivent à des conversations de japonais dont l'animatrice me propose des cours particuliers à tarif accessible pour m'aider à affiner mes connaissances. Grâce à elle, je décroche aussi un job étudiant dans un restaurant japonais où j'entends parler du « Japanese Speech Contest », par un client qui me conseille vivement d'y participer.

UN PRIX DE DÉCLAMATION

Nous sommes en 2005, je viens de commencer un premier cycle (Bachelor) en chimie à l'ULB. Le concours consiste à présenter, en cinq minutes, un sujet choisi parmi quelques thématiques données. Ma « déclamation » portera sur « l'homme japonais », et sur l'image que j'ai pu m'en faire via les magazines, les films, les produits culturels appréciés par les jeunes. Le jury entièrement masculin m'attribue le premier prix, un billet aller-retour pour le Japon et 1000 euros.

Ce voyage, je le fais à l'automne 2006, à l'entame de ma deuxième année d'université. La réalité découverte à Tokyo, Kyoto, Hiroshima, Osaka, Kyushu dépasse les fantasmes de l'enfance et, rentrée à Bruxelles, je n'ai plus qu'une idée en tête : retourner au Japon !

C'est le professeur Yves Geerts, responsable de la mobilité au sein de ma Faculté, qui rendra possible ce nouveau rêve, en m'envoyant à Chuo University à Tokyo pour ma troisième année et qui mettra beaucoup d'énergie à construire un programme et à régler l'épineuse question des correspondances entre matières et cours.

LA SEULE BLANCHE

À Chuo, je suis la seule fille « blanche » dans tout le campus de Sciences. L'intégration se fait, par ma connaissance de la langue, par l'entremise aussi d'étudiants du Kansai réputés plus expansifs que les habitants de la capitale et à la faveur des cours de laboratoire donnés en petits groupes.



Natacha Lambert avec son cercle de danse, à l'Université...
... avec l'équipe de son labo actuel, à un BBQ...
... en tenue traditionnelle (yukata).

Avant de rentrer en Belgique pour la fin du cycle, je passe l'examen d'entrée au Master (l'épreuve pour japonais, celle réservée aux étrangers ayant lieu trop tard pour moi). Malgré la durée du premier cycle de 4 ans au Japon, mon diplôme de BA en 3 ans y est reconnu.

Je mets à profit les quelques mois qui me séparent de la rentrée académique à Tokyo (avril) pour travailler comme élève assistant à l'ULB et me constituer un viatique. J'apprendrai, après le démarrage des cours, que je bénéficie d'une bourse pour un an (renouvelable pour la 2^e année).

Actuellement, je viens de terminer ma première année de Master en chimie appliquée. En général ce type de formation conduit à la recherche mais avec mon bagage de 4 langues et de 2 cultures, je voudrais m'orienter, après mon MA2, vers le marketing et le « product management ».

« KUUKI O YOMU »

Cette option n'est pas le fruit du hasard ! Les techniques de recrutement au Japon sont une vraie industrie qui commence très en amont pendant les études : les étudiants sont stimulés à rechercher et recevoir les informations nécessaires. Sites Web, Stages, forums d'emploi, « entry sheet ». Bref en MA1, dès le mois d'octobre, on connaît les offres d'emploi, en mai/juin on a une promesse d'engagement et en avril de l'année suivante... on commence à travailler !

C'est donc ici que je veux poursuivre ma route pour le moment, sans tableter sur un avenir plus lointain. J'aime les Japonais pour leur politesse, leur respect de l'autre et le souci de ne pas le déranger, de lui être agréable. Leur comportement répond bien à une notion qui leur est chère : « kuuki o yomu » qui peut se traduire par « lire l'atmosphère », pressentir, anticiper ce que l'autre attend de vous ou ressent. J'apprécie ce mode de communication et de relation plus « soft », ceci n'empêchant pas les Japonais d'ailleurs de passer à une humeur très joyeuse et bruyante lorsqu'ils vont boire un verre et s'amuser...

> Natacha Lambert

À voir, à faire à l'ULB... ou ailleurs

Retrouvez toutes
les activités de l'ULB
dans l'agenda
électronique sur :

www.ulbruxelles.be/outils/agenda/

Guitarras Del Sur

ULB Culture a le plaisir de vous inviter à assister au concert des « Midis musicaux de l'ULB », organisé en partenariat avec le Conservatoire royal de Bruxelles. Ce concert se donnera le 27 avril à 12h30 à la Salle Delvaux (campus du Solbosch, 20 avenue Paul Héger à Ixelles). Au programme: « Guitarras Del Sur ». Concert de la classe de guitare du Conservatoire royal de Bruxelles (coordinateur artistique: Hugues Navez).

Le 27/04/2010 de 12h30 à 13h15
ULB - Salle Delvaux
campus du Solbosch,
20 avenue Paul Héger à Ixelles.
Entrée libre.

Savoirs et performances

Les notions mêmes de pratique spectaculaire et de réalité sont aujourd'hui mises en cause. La création contemporaine (danse, théâtre, cirque, installation) privilégie la mise en question du drame, l'émergence de la corporalité, l'hybridation des pratiques, les processus d'expérience du spectateur : peut-on définir la cohérence d'un tel projet, comment saisir scientifiquement ces données nouvelles? Ce sont là quelques questions qui peuvent faire débat et qui seront abordées au cours d'une rencontre proposée par la Faculté de Philosophie & Lettres (Art du spectacle vivant) qui entend convoquer plusieurs regards et tenter de développer une configuration interdisciplinaire utile à la compréhension d'un phénomène marquant de la société et des arts d'aujourd'hui.

Colloque, les 23 et 24/04/2010
ULB, Salle Delvaux - Bâtiment F1
Infos : <http://spectviv.ulb.ac.be/>

Forum de l'emploi des docteurs (PhD)

Premier forum franco-belge de l'emploi des docteurs (PhD), Doc'Emploi (initiative du projet ProDoc – INTERREG IV A) réunira les acteurs de l'innovation, du consulting, de la haute technologie et des services publics. Doc'Emploi est l'occasion privilégiée de mettre en contact les doctorants, docteurs et entreprises de la zone frontalière franco-belge. Ce forum est avant tout un lieu de rencontre entre les docteurs, doctorants et leurs futurs employeurs. Toutes les disciplines du doctorat et tous les secteurs socioéconomiques sont concernés.

Le forum se tiendra le jeudi 22 avril 2010
au Charleroi Espace Meeting Européen
de 9h30 à 18h.
Infos :
www.ulb.ac.be/rech/ed/docemploi.html

Armement/ désarmement nucléaire

Le 30 avril prochain, le Pôle Bernheim organise à l'ULB, avec l'Université de Montréal, un colloque intitulé « L'Alliance atlantique et l'Europe face au défi de l'armement et du désarmement nucléaires » auquel participeront, notamment, l'ancien directeur de l'Agence internationale de l'énergie atomique Hans Blix, Guy Roberts (Deputy Assistant Secretary General for WMD Policy, NATO), Philippe Mahoux, Isabelle Durant... En français et anglais - Libre accès mais réservation souhaitée.

Le 30/04/2010 de 9h à 17h - ULB,
Campus du Solbosch,
Institut de Sociologie, Salle Dupréel,
avenue Jeanne 44, 1050 Bruxelles.
Infos : Valérie Peclow :
vpeclow@ulb.ac.be
www.polebernheim.net



Pas si bêtes !

1001 cerveaux qui n'en font qu'à leur tête ... Le Centre de culture scientifique de l'ULB à Charleroi-Parentville accueille, jusqu'au 19 décembre 2010, l'exposition « Pas si bêtes ! 1001 cerveaux » réalisée par Cap Sciences et le Musée national d'Histoires naturelles de Bordeaux. Cette exposition interactive et didactique fait voyager le visiteur de neurones en neurones à travers les cerveaux de différentes espèces animales. C'est l'occasion de découvrir le cerveau, par lequel chaque animal, y compris l'homme, appréhende le monde qui l'entoure. L'exposition présente de nombreux films, manipulations et jeux informatiques tirés d'expériences de laboratoire qui sont originaux, ludiques, déroutants et destinés aux adultes comme aux enfants

Jusqu'au 19/12/2010, ULB Parentville, rue de Villers 227, 6010 Couillet. En semaine, de 9h30 à 17h30. Le dimanche, de 10h à 18h. Infos : M.Bouffloux, ccsinfo@ulb.ac.be

5^e Forum des Technologies de l'Information et de la Communication

Le 5e Forum des Technologies de l'Information et de la Communication aura lieu le 22 avril 2010 de 9h à 17h. Thème de cette année : « Les environnements numériques de travail au service de la qualité ». Beaucoup d'établissements d'enseignement supérieur possèdent ou se lancent dans l'aventure des campus numériques et se heurtent aux mêmes problèmes. Les organisateurs ont donc voulu créer une communauté de pratiques dans la mise en œuvre et le fonctionnement des campus numériques. Nouveauté cette année : les e-wards. Lors de ce concours, le jury récompensera trois projets éducatifs d'exception utilisant les technologies de l'information et de la communication. Le concours est ouvert à tous.

Le 22/04/2010, Centre de congrès La Géode (Avenue de l'Europe, 21 à 6000 Charleroi). Infos : www.campusnumerique.be

Mais aussi...

Du 16/04/2010 au 28/04/2010

Exposition Ana Thiel (Sculpteur mexicain)

Organisée par la Bibliothèque des Sciences humaines de l'ULB dans le cadre du 175^e anniversaire de l'ULB. ULB, Campus du Solbosch, Bibliothèque des Sciences humaines (vitrines du couloir côté périodiques), Bâtiment NB, 1050 Bruxelles. Infos : www.ulb175.be

Le 20/04/2010

Solvay Workshop on "Molecular Complexes in our Atmosphere and Beyond"

Par plusieurs intervenants. Organisé par Michel HERMAN (ULB) et Rich SAYKALLY (University of Berkeley, USA). Lieu: ULB, Campus de la Plaine, Salle Solvay, boulevard du triomphe, 1050 Bruxelles. Infos: www.solvayinstitutes.be/Activities/ATMOS/complexes.html

Le 21/04/2010

Laïcité, état d'alerte (Documentaire)

Coproduction CAL/CLAV. Organisé par le CLAV et le Centre d'Action Laïque. La projection sera suivie d'un débat. Entrée gratuite. ULB, Campus de la Plaine, Entrée 2, avenue A. Fraiteur, 1050 Bruxelles, 19h30. Infos : Tél : 02 627 68 40 - E-mail : clav@ulb.ac.be www.clav.be et <http://www.laicite.be>

Le 24/04/2010

Raison et émotion - Colloque : décider, exprimer, soigner, apprendre et agir

Organisé par la Faculté des Sciences psychologiques et de l'Éducation de l'ULB dans le cadre du 175^e anniversaire de l'ULB. PAF: Étudiants : 20€, Personnel ULB : 50€, Extérieurs: 90€ ULB, Campus du Solbosch, Institut de Sociologie, Auditoire Dupréel, avenue Jeanne 44, 1050 Bruxelles, de 9h à 18h. Infos : Tél : 02 650 48 51 - Fax : 02 650 31 36 E-mail : psycho175@ulb.ac.be - www.ulb175.be

Du 26/04/2010 au 28/04/2010

Migrations, pluralisation et ethnicisation des sociétés contemporaines. Nouvelles perspectives empiriques et théoriques

Par plusieurs intervenants. Organisé par l'École doctorale de l'ULB. Colloque dans le cadre des activités du GT 18 : "Ethnicité, migrations et citoyenneté" ULB, Campus du Solbosch, Institut de Sociologie, avenue Jeanne 44, 1050 Bruxelles. Infos : Tél: 02 650 31 82 - 37 98 - E-mail: ibussoli@ulb.ac.be www.ulb.ac.be/socio/germe

Le 29/04/2010

"La signification de l'abstention électorale" - Séminaire 'Partis et élections"

Intervenant: Pierre Bréchon, Professeur de science politique à l'IEP de Grenoble. Lieu: ULB, Solbosch, Institut de Sociologie (Bâtiment S) - Sally Doucy (12^e étage) Infos : evhaute@ulb.ac.be

Le 01/05/2010

Grande Brocante du 1^{er} mai

Organisée par l'ASPEBr. Boulevard de la Plaine à 1050 Bruxelles (de l'avenue A. Fraiteur au boulevard G. Jacques), de 8h30 à 16h30. Infos : Danielle-Claude Charlet - Tél: 02 770 49 23 (de préférence le lundi matin et le jeudi après-midi). E-mail: aspebr@hotmail.com

Du 06/05/2010 au 07/05/2010

Pratiques de l'intime : écrire, filmer, commenter la sexualité au féminin

Par plusieurs intervenants. Organisé par l'ULB. Quadrilingue (français, néerlandais, anglais, allemand. ULB, Campus du Solbosch, Salle de vision de la Bibliothèque des Sciences humaines (NB 2 VIS), avenue P. Héger, 1000 Bruxelles. Infos : Muriel Andrin - E-mail: mandrin@ulb.ac.be

Le 08/05/2010

Matinée d'information pour les parents et futurs étudiants de l'ULB (MIPFE)

Organisée par le service InFOR-Études . ULB, Campus du Solbosch, Institut de Sociologie, Auditoire Dupréel, avenue Jeanne 44, 1050 Bruxelles, de 9h à 12h30 Infos : Tél: 02 650 36 36 - E-mail: epi@ulb.ac.be www.ulb.ac.be/enseignements.rdv/html



*
Nous ont également été signalés :



Neutre et engagé. Gestion de la diversité culturelle et des convictions au sein de l'enseignement public belge francophone, Decharneux Baudouin, Wolfs José, E. M. E. Éditions, 2010.

Les partis politiques. Essai sur les tendances oligarchiques des démocraties, Michels Robert, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2009, 288 pages.

[Franc-parlers; 2009], Lemaire Jacques Ch., La Pensée et les Hommes, Éditions Espace de Libertés, 2010, 149 pages.

L'Abécédaire du Tibet, Paquet Philippe, Éditions Philippe Picquier, 2010, 256 pages.

Évolution et créationnismes, Danblon Paul, Sand Georges, Susanne Charles, Lemaire Jacques Ch., Éditions Espace de Libertés, 2010, 139 pages.



Principe du libre examen

En cette année de commémoration des 175 ans de l'ULB, ce livre propose une histoire de son célèbre principe premier : le « libre examen ». En effet, d'où vient ce principe cher aussi à la laïcité belge et si souvent invoqué par tant de générations ? Quand et pourquoi fut-il adopté par l'Université libre de Bruxelles ? Quels furent les événements déterminants et les acteurs principaux de son histoire ? A-t-il toujours eu la même signification à l'Université ? À partir d'archives inédites, cette histoire du principe du libre examen fait revivre les intenses débats idéologiques, philosophiques, maçonniques et politiques qui ont animé la vie de l'Université de Bruxelles entre sa fondation en 1834 et les années qui précèdent de peu « Mai 68 ».

Le libre examen : la vie d'un principe, Daled Pierre F., Espace de libertés, Éditions du Centre d'Action Laïque, 2009, 156 pages.



Informatique et cinéma

Sur la base des rôles de plus en plus fréquents et de plus en plus conséquents joués par l'informatique au cinéma, cet ouvrage souhaite sensibiliser le lecteur aux phénomènes clés de l'informatique actuelle: évolutions technologiques de base, langages

de programmation, enrichissement des interfaces homme/machine, logiciels libres, sécurité, mise en réseau, dématérialisation de l'information, intelligence artificielle, robotique et les limitations de celle-ci. De nombreux réalisateurs, tels Kubrick ou Spielberg, ont soigné les scénarios de films devenus cultes, comme 2001 l'Odyssée de l'espace, Minority Report ou AI, anticipant avec audace des innovations actuelles. Si des réalisateurs de talent estiment des sujets comme la sécurité, l'intelligence artificielle ou la robotique comme les plus susceptibles de passionner les spectateurs, il serait dommage de ne pas les imiter dans l'intérêt des lecteurs. L'ordinateur nous permet de travailler, de communiquer, de commercer, de voyager, de nous divertir.

Informatique et cinéma, Bersini Hugues, Ellipses Marketing, 2009, 180 pages.



Mange !

Lorsqu'au XVI^e siècle se fit sentir le besoin de doter la langue française d'une description grammaticale, ce fut vers la langue latine qu'on se tourna. C'est ainsi que le français hérita le mode de description et la terminologie grammaticale du latin ; c'est ainsi que, le latin étant doté d'un impératif, le français hérita lui aussi un mode impératif. L'idée qu'il existe en français un impératif n'ayant jamais vraiment été mise à l'examen, cet ouvrage pose la question de savoir si elle est au moins légitime et entreprend de vérifier, synchroniquement et diachroniquement, dans une démarche descriptive, si elle résiste aux faits. Le corpus étudié pour

ce faire est celui, inhabituel, des livres de cuisine, lesquels présentent l'intérêt de fournir, à travers toute l'histoire de la langue française, un matériau injonctif constant. C'est donc à un parcours à la fois grammatical et gastronomique qu'invente cet ouvrage...

Mange ! L'impératif français, du mythe à la réalité, Englebert Annick, Quête de sens, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2009, 160 pages.



Performance des images

La performance des images, dont ce livre entreprend l'exploration, est d'abord à comprendre comme l'évaluation de leur efficacité : quels sont les effets des images ? De leur performativité: comme il y a des actes de langage, il y a des actes d'image, dont les types et les modalités peuvent être détaillés. De leur puissance : que peut une image, dont un texte, par exemple, serait incapable ? Ces questions sont posées à partir de dossiers iconographiques ou textuels pour lesquels les grilles d'analyse habituelles se prêtent mal. L'image chrétienne offre un terrain d'analyse incontournable pour l'Occident. Loin d'être une simple « Bible des illettrés », soumise au règne du Logos, elle imprègne des domaines importants de la vie et de la pensée des sociétés chrétiennes, depuis leurs fondements anthropologiques (Dieu créa l'homme à son image, etc.) jusqu'aux utilisations rituelles et ordinaires des objets visuels.

La performance des images, Dierkens Alain, Bartholeyns Gil, Golsenne Thomas, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2010, 260 pages.



Démocratie 2.0

Les technologies de l'information et de la communication interviennent de plus en plus souvent dans notre vie. Depuis sa conception, tant dans l'euphorie que dans les crises, les configurations socio-techniques successives du réseau Internet ont encouragé la participation et l'autonomie de ses usagers. Depuis 20 ans (déjà), la toile accompagne également la maturation de « communautés virtuelles » ainsi que de mobilisations sociales, comme le mouvement dit « du logiciel libre » qui, se confrontant aux monopoles en tous genres, interpelle nos démocraties sur leurs liens avec la technologie. Cet ouvrage propose une réflexion nuancée sur les influences réciproques du socio-politique et de la technique. Plus qu'à un réquisitoire ou à une mise en garde, il invite à un recours actif, réfléchi et responsable à la technique dans les différentes facettes du vivre ensemble en démocratie.

Démocratie 2.0, Lejeune Christophe, Espace de libertés, Éditions du Centre d'Action Laïque, 2009, 96 pages.

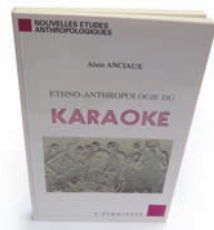


Esotérisme et initiation

Les pratiques et documents ésotériques, qui dominent particulièrement certaines périodes de notre histoire, depuis le néoplatonisme jusqu'aux traditions maçonn-

niques contemporaines, en passant par les imaginaires de la Renaissance ou du Baroque, peuvent stimuler des recherches épistémologiques de premier plan, puisqu'ils se prêtent à la mise au jour des conditions, formes, et fonctions de la perception et de l'imagination symboliques rapportées à l'invisible et au transcendant. Les théories visant à expliciter les pratiques ésotériques doivent donc être adaptées selon les époques étudiées, ce qui montre, si besoin en était, combien les recherches en ces matières doivent être poursuivies. Dans ce volume, le lecteur sera étonné par la variété et la richesse des réflexions qui, des études sur les penseurs antiques à celles consacrées aux sociétés initiatiques contemporaines, jettent des ponts entre des pensées et des pratiques traditionnellement dissociées par les spécialistes.

Esotérisme et initiation. Etudes d'épistémologie et d'histoire des religions, Granjon E., Balzano G., Decharneux B., Nobilio F., Éditions E. M. E., 2010, 244 pages.



Ethno-anthropologie du karaoké

Le karaoké est apparu au Japon au milieu des années 70 avant de se répandre dans de multiples pays et de devenir une pratique musicale et culturelle dans le domaine des loisirs publics ou privés. Son approche ethno-anthropologique ouvre le micro à une ethnographie et une anthropologie du karaoké en Belgique, en France, aux USA, en Australie, au Mexique, en Malaisie, en Chine.

Ethno-anthropologie du karaoké, Anciaux Alain, Édition L'Harmattan, 2009, 232 pages.



Bruxelles 1910

En avril 1910, le Solbosch, futur campus de l'ULB, accueillait une prestigieuse exposition universelle, aujourd'hui largement oubliée. Pourtant, près de 13 millions de visiteurs belges et étrangers sillonneront les allées de cette impressionnante manifestation dédiée aux nations, à leur culture et à leurs entreprises. Au-delà du succès populaire, l'exposition de 1910 joua un rôle essentiel dans l'urbanisation de nouveaux quartiers de l'Est de la ville. Si les bâtiments furent entièrement démontés dès la fin de l'événement, un peu plus tard, au début des années 1920, l'avenue des Nations (rebaptisée avenue Franklin Roosevelt après la Seconde Guerre mondiale) fut prolongée jusqu'à l'hippodrome de Boitsfort, facilitant l'implantation de prestigieuses demeures. Les terrains libres du Solbosch attirèrent aussi l'attention des autorités de l'ULB, lorsque celle-ci fut forcée de quitter le centre-ville...

Bruxelles 1910. De l'Exposition universelle à l'Université, Jaumain Serge, Balcers Wanda, Éditions Racine, 2010, 272 pages.



Erasmus, un empire hospitalier

L'Hôpital Erasme est connu dans toute la Belgique, tant au Nord qu'au Sud du pays.

Comment et pourquoi a-t-il été créé ? Quel fut son cheminement ? C'est le sujet de ce livre qui commence en mai 68 et se termine en mai 2008. Après une naissance difficile, le développement prodigieux de « l'Erasme » et sa volonté de conquête vont en faire une sorte d'empire à la fois envié et haï par les autres institutions de soins au sein du réseau hospitalier de l'ULB. Comment, après 20 ans du succès et de gloire, cet hôpital, pas comme les autres, va entrer en décadence et connaître d'importantes difficultés financières ? Comment, tel le Phénix, va-t-il renaître de ses cendres ? C'est ce que le lecteur découvrira dans ce livre qui se lit comme un roman...

Grandeur, décadence et renaissance d'un empire hospitalier, Askenasi Robert, The Book Edition, 2009, 307 pages.



Bible(s)

L'intérêt que suscite le monde de la Bible auprès du grand public va paradoxalement de pair avec l'ignorance dans laquelle ce document est tenu. Tout le monde parle de la Bible mais, son origine, le moment de la rédaction, le nombre de ses traductions, les interprétations scientifiques, restent des domaines méconnus. Les membres du séminaire d'études bibliques du Centre interdisciplinaire d'étude des religions et de la laïcité (CIERL) de l'Université libre de Bruxelles, avec le soutien du FRS-FNRS, proposent dans ce livre une lecture panoramique et objective des écrits bibliques.

Bible(s). Une introduction critique, Decharneux B., Chopineau J., Nobilio F., Balzano G., D'Helta A., Éditions E. M. E., 2010, 358 pages.



Pays-Bas au bas Moyen Age

La société urbaine des Pays-Bas méridionaux a développé, au bas Moyen Age, une culture politique profondément originale. Son importance dans l'histoire européenne et son rayonnement dans les espaces densément urbanisés du continent sont inversement proportionnels à la méconnaissance persistante dont elle fait l'objet dans l'érudition francophone. Il est vrai que la dernière vision globale qui en a été donnée en français est celle d'Henri Pirenne. En dialogue avec ce grand prédécesseur, Marc Boone renouvelle et approfondit le regard sur l'activité politique et idéologique des grandes villes de nos régions, à partir de la fin du XIII^e siècle. Il intègre l'analyse de leurs dynamiques sociales internes et celle de leurs rapports fluctuants avec les princes, à propos de l'exercice du pouvoir. Il montre le rôle central tenu par les élites corporatives dans la construction des identités urbaines. Il compare ses observations avec celles d'une vaste historiographie urbaine européenne.

A la recherche d'une modernité civique. La société urbaine des Pays-Bas au bas Moyen Age, Boone Marc, Collection Histoire Discipline(s) Histoire, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2010, 192 pages.



Du courage

Après la longue mise en veilleuse par les Modernes de tout « discours sur les vertus », force est de constater un retour de la notion de courage dans les discours contemporains : non seulement dans le champ médiatique, prompt à ériger de nouveaux temples pour des héros d'un jour, mais plus encore dans un certain discours politique qui appelle les individus tantôt à la performance, tantôt à la responsabilisation de soi. Face à ce retour qui agit à la manière d'une injonction, cet essai veut se réapproprier la notion de courage par les chemins de son histoire philosophique, de manière à indiquer les présupposés et les conséquences de ce nouvel appel commun à l'héroïsme individuel.

Du courage, Berns Thomas, Blesin Laurence, Jeanmart Gaëlle, Editions Belles Lettres, 2010, 304 pages

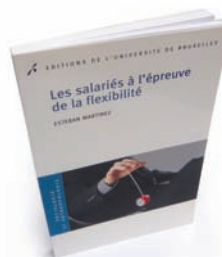


Politique étrangère roumaine

Pourquoi, à l'instar d'autres pays d'Europe centrale et orientale, la Roumanie s'est-elle rangée du côté des États-Unis et a-t-elle soutenu l'invasion américaine en Irak en 2003 ? Comment expliquer l'ambiguïté de son position-

nement sur un certain nombre de questions de politique internationale après l'effondrement du communisme ? L'ouvrage retrace l'évolution de la politique étrangère roumaine après 1989 et identifie trois étapes : une première période d'ambiguïté, caractérisée par l'oscillation entre plusieurs options ; une deuxième phase, dominée par la poursuite des objectifs d'adhésion à l'UE et à l'OTAN ; une troisième, marquée par des tentatives de redéfinir le rôle de la Roumanie dans le paysage régional. L'auteur met en lumière la persistance, après 1989, de la logique binaire spécifique à la guerre froide qui amène la Roumanie à préférer une alliance avec une grande puissance pour assurer sa sécurité.

La politique étrangère roumaine (1990-2006), Ivan Ruxandra, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2009, 224 pages.



Salariés et flexibilité

Les temps ont changé depuis l'époque où des emplois stables, inscrits dans des horaires collectifs, assuraient une synchronisation de tous les temps de la vie sociale. Aujourd'hui, les variations du temps de travail sont banalisées, et le temps libre réservé à la vie familiale et personnelle est envahi par le travail. C'est à travers l'expérience de salariés - ouvrières du nettoyage, infirmières hospitalières et cadres de la banque - que sont mis en évidence des modes différenciés de consentement à la disponibilité temporelle, dans lesquels la préservation de l'emploi, l'attachement

aux valeurs professionnelles et les perspectives de carrière jouent un rôle décisif. Des modes contrastés d'organisation du travail et d'usage du temps vont ainsi apparaître comme une des clés de compréhension de la segmentation sociale et sexuelle de l'emploi.

Les salariés à l'épreuve de la flexibilité, Martinez Esteban, Collection Sociologie et anthropologie, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2010, 256 pages.



Relations internationales & perspective européenne

Cet ouvrage retrace les origines d'une discipline académique devenue autonome au début du XX^e siècle et brosse un panorama critique des divergences et des complémentarités des écoles de pensée (réalisme, institutionnalisme, constructivisme, entre autres) qui ont animé le débat théorique ces dernières décennies et se sont efforcées de rendre compte de la complexité des relations internationales et des enjeux auxquels l'humanité est confrontée dans un monde globalisé. L'auteur adopte aussi et c'est là l'originalité de son livre une perspective européenne et accorde une attention particulière à l'expérience de souveraineté autolimitée et partagée, de coopération régionale institutionnalisée, menée depuis la « déclaration Schuman » de 1950 par des États jadis belligérants aux niveaux de la CE et de l'UE.

Relations internationales. Une perspective européenne, Telio Mario, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2010, 240 pages.



175 ans d'Esprit libre, ça se fête !

Plus d'infos sur www.ulb175.be



► du 21/01/2010
au 30/05/2010

Pas ce soir Chéri(e) ?

300 mètres carrés d'exposition - dédiés à l'histoire de la sexualité aux 19^e et 20^e siècles. Découvrez la sexualité dans tous ses états. **Pas ce soir Chéri(e) ?** fournit des outils stimulants et ouvre la porte sur un domaine de recherche prometteur... Une première mondiale sur l'histoire de votre sexualité. Profitez-en !



► le 07/05/2010

Nuit des lumières Nacht van de Verlichting

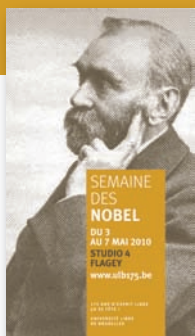
Le vendredi 7 mai, au Palais de congrès, participez au grand banquet de clôture du 175^e anniversaire de l'ULB et de la VUB. Entre 18 h et 5 h du matin : banquet, troupe de théâtre, estafette géante, performances lumineuses d'Horta et La Cambre, concours et Rock place des palais, concerts gratuits et feu d'artifice...

Votre table sur www.nuitdeslumieres.be
Infos : www.ulb175.be

► du 03/05/2010
au 07/05/2010

Semaine des Nobels

L'Université libre de Bruxelles décernera les insignes de Docteur Honoris Causa à 13 personnalités exceptionnelles. Celles-ci profiteront de l'événement pour présenter au grand public les derniers résultats de la recherche dans leurs domaines et disserter sur l'avenir de la Science et des grands problèmes sociétaux de demain. Egalement proposées : deux grandes conférences de vulgarisation, l'une d'Alain Hubert (explorateur/ingénieur) et l'autre de Dominique Lestel (philosophe et éthologue).



► du 01/04/2010
au 16/06/2010

ScULBtures

Découvrez les œuvres de Zadkine, d'Horta, de Van der Stappen... et partez à la recherche de trésors cachés et de perles rares, pour une découverte en 3D de l'histoire et des valeurs de l'ULB au travers de l'exposition ScULBtures (Bibliothèque des sciences humaines) et du livre « Chemins de la mémoire ».



PÉRIODIQUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL
PÉRIODIQUE - PARAÎT 5 FOIS PAR AN
N° d'agrégation P201028
Campus du Solbosch CP 130
50, av. F.D. Roosevelt
1050 Bruxelles

Éditeur responsable :
Anne Lentiez,
Département
des relations extérieures

Rédacteur en chef :
Alain Dauchot

Rédacteur en chef adjoint :
Isabelle Pollet

Comité de rédaction :
Alain Dauchot,
Nathalie Gobbe,
Isabelle Pollet,
Anne Lentiez

Secrétariat :
Christel Lejeune

Contact rédaction :
Service communication,
ULB: 02 650 46 83
alain.dauchot@ulb.ac.be

Mise en page :
Geluck, Suykens & partners
Chiquinquirá García

Impression :
Corelio Printing

Routeur :
The Mailing Factory SA

Esprit libre sur le Web :
ulbruxelles.be/espritlibre/

LE SOIR

LA PREMIÈRE
Restons curieux

LE VIF
L'EXPRESS



eyiebertand
@cartoonbase.com

LA NUIT DES LUMIÈRES

Grand banquet de clôture
du 175^e anniversaire de l'ULB et la VUB :
le 7 mai 2010.



Inscrivez-vous ! www.ulb.175.be